La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

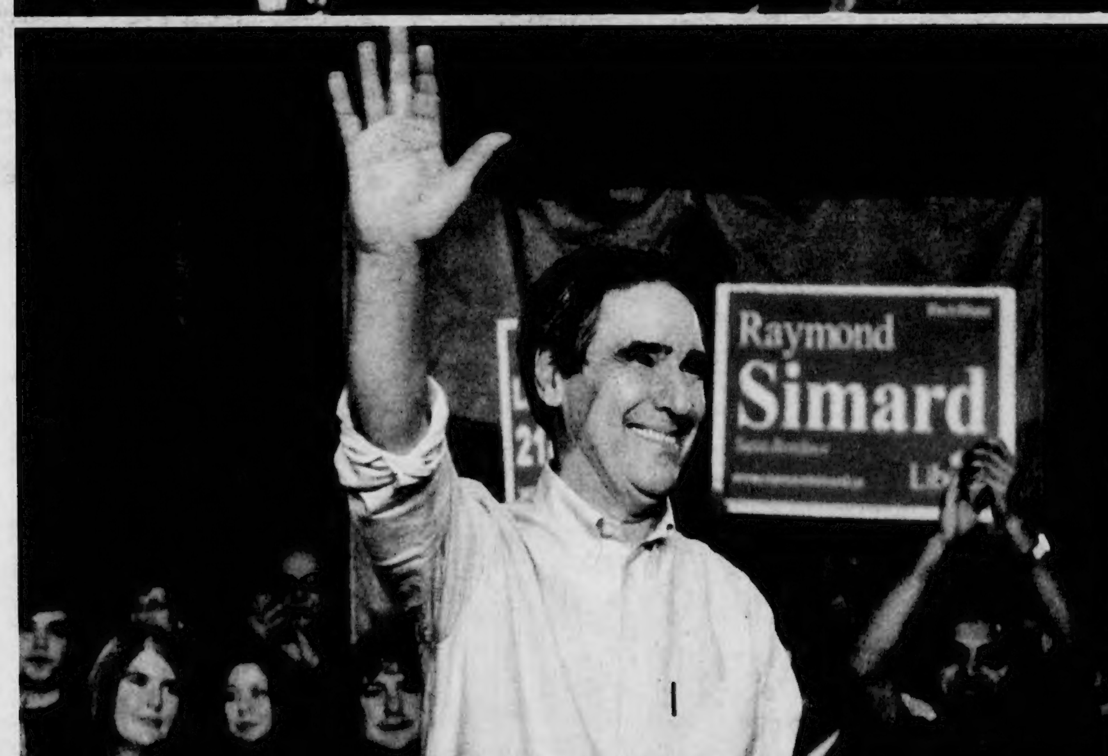
CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 98 n°1 • du 6 au 12 avril 2011 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Deux visites, deux visions





photos : Camille Séguy

Le chef du Parti conservateur, Stephen Harper, était à Winnipeg le 29 mars et celui du Parti libéral, Michael Ignatieff, était à Saint-Boniface le 30 mars dans le cadre de leur tournée électorale pancanadienne. Deux visites sur deux modes différents : la première, la présentation du programme du chef conservateur sans période de questions et la seconde, une soirée questions-réponses entre le public et le chef libéral. ■ **Page 5.**

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

Débat des candidats à Saint-Boniface

Les candidats de la circonscription fédérale de Saint-Boniface s'affronteront, le 14 avril, lors d'un débat organisé par le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

« Raymond Simard et Shelly Glover ont déjà confirmé leur présence à l'événement », explique le professeur à l'école de service social au CUSB, David Alper, qui organise le débat avec le département des sciences humaines et sociales et l'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface (AECUSB). « Le candidat du Parti vert, Marc Payette, s'est désisté du débat, poursuit-il. Mais nous sommes confiants que la candidate néo-démocrate, Patrice Miniely, sera de la partie. »

Les organisateurs ont également lancé l'invitation à l'animatrice de la Société Radio-Canada, Marie-Christine Gagnon, afin qu'elle soit la modératrice du débat. Sa participation reste à confirmer.

Lors du débat les candidats se feront poser des questions formulées par l'AECUSB, David Alper, le professeur de science politique, Thierry Lapointe et le professeur de sociologie, Paul Brochu. « Les thèmes seront l'éducation, la justice criminelle, l'immigration et la francophonie, ainsi que l'économie et l'environnement, explique David Alper. Chaque candidat aura trois minutes pour répondre à la question, suivi d'un droit de réplique des autres candidats. »

De plus, le public pourra poser des questions à la toute fin du débat. « Nous voulions donner la parole à l'assistance, souligne David Alper. C'est essentiel. »

Le débat, ouvert à tous, aura lieu le 14 avril à partir de 11 h 45 au Centre étudiant du CUSB.

D. B.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Jocelyne NICOLAS** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Pierre GOISET** ■ Chargée de projets Web/Dans nos écoles : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Lysiane ROMAIN** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN**.

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte — APF — Fondation Donatien Frémont — Réseau Sélect

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada

Les Verts absents du débat

La chef du Parti vert du Canada, Elizabeth May, a été exclue des débats télévisés réunissant les chefs de partis. Quel est l'impact d'une telle décision?

Camille SÉGUY

À l'heure d'écrire ces lignes, la chef du Parti vert du Canada, Elizabeth May, ne donnera pas la réplique aux chefs des Partis libéral, Michael Ignatieff, néo-démocratique, Jack Layton, conservateur, Stephen Harper et du Bloc québécois, Gilles Duceppe, lors des débats télévisés de campagne.

Cette décision, prise le 29 mars, provient du Consortium des radiodiffuseurs, incluant CBC/Radio-Canada, CTV, Global et TVA, qui gère la retransmission des débats des chefs.

« Il est difficile de trancher si cette exclusion est bonne pour la démocratie ou non, confie le politologue franco-manitobain, Raymond Hébert. Certes, du point de vue de la démocratie pure, tous les partis devraient avoir le droit de participer aux débats. Mais dans ce cas, il faudrait aussi inviter les chefs des petits partis. C'est difficile car les débats se déroulent en temps limité. »

Le Consortium de radiodiffusion a invoqué l'absence de siège vert au parlement sortant pour justifier la mise à l'écart d'Elizabeth May.

« Ce n'est pas un mauvais critère, estime Raymond Hébert. Sans siège au parlement, il est difficile de justifier comment le Parti vert se démarque des autres. Pour les dernières élections, en 2008, les Verts pouvaient argumenter qu'ils avaient un siège au parlement, mais ce n'est pas le cas cette fois-ci. »

En outre, du point de vue de l'équilibre des forces politiques, l'analyste milite plutôt contre une fragmentation à outrance du vote de gauche face au vote de droite. « Il y a déjà le Bloc québécois, les Libéraux et les Néo-démocrates, énonce-t-il. Si on rajoute les Verts en les mettant au même rang dans le débat des chefs, ça divise le vote de gauche en quatre. Ce n'est pas à l'avantage du système canadien, donc je suis très partagé sur la question. »

Les Verts se battent

S'il est déçu de la décision du Consortium, le candidat vert de Saint-Boniface, Marc Payette, ne baisse pas les bras. « On va mobiliser le public pour faire renverser la décision, affirme-t-il. On fait signer une pétition à nos électeurs. Ce n'est pas nouveau, c'était la même chose en 2008. On garde espoir car on ressent la même frustration du public qu'en 2008. »

En 2008 en effet, Elizabeth May avait d'abord été écartée des débats télévisés à la demande du Nouveau Parti démocratique (NPD) et du Parti conservateur, puis réintégrée par pression populaire.

« C'est très important pour nous de pouvoir participer aux débats car de nombreux Canadiens les suivent à la télévision, confie Marc Payette. Ça nous permet de rejoindre plus de personnes. C'est important de pouvoir informer les électeurs en démocratie. »

Raymond Hébert reste toutefois sceptique sur les gains réels de ces débats des chefs pour le Parti vert, même s'il reconnaît que cela donne une visibilité et une légitimité symbolique aux partis participants.

« Au dernier débat, les Canadiens ont dit qu'ils avaient eu une bonne impression d'Elizabeth May, mais ça ne s'est pas traduit en sièges au parlement, rappelle-t-il. Je ne pense pas que ça ferait vraiment chuter le vote vert si Elizabeth May ne participait pas au débat. Le vote vert est un vote de conviction et il est relativement stable au Canada maintenant, autour de 10 %. »



photo : Camille Séguy

Marc Payette est le candidat du Parti vert à Saint-Boniface.

En plus de savoir si l'opinion publique aura raison ou non de la décision du Consortium des radiodiffuseurs, Marc Payette et Raymond Hébert souhaitent l'établissement de critères clairs pour décider de la participation des candidats aux débats à l'avenir.

« Pour le moment, la décision est prise à huis clos par les dirigeants des corporations médiatiques, conclut Marc Payette. On voudrait que ce soit géré par Élections Canada et transparent. »

Au moment d'écrire ces lignes, l'avocat du Parti vert, Me Peter Rosenthal, prévoyait se présenter devant la Cour d'appel fédérale mardi 5 avril pour faire valoir le droit d'Elizabeth May à participer au débat des chefs.

Les débats des chefs auront lieu à Ottawa, en anglais le 12 avril puis en français le 14 avril.

ÉLECTORAT

Trois élections en un an

Camille SÉGUY

À la fin d'octobre 2011, les Manitobains auront voté trois fois en une année. Pour les municipales à l'automne dernier, pour les fédérales le 2 mai prochain, et pour les provinciales en octobre 2011.

Seront-ils découragés de suivre la campagne électorale provinciale, qui reprendra juste après les élections fédérales? Les analystes politiques Raymond Hébert et Michel Lagacé s'accordent à dire que l'effet, s'il existe, sera très minime.

« Je ne suis pas convaincu que ce soit le nombre d'élections qui encourage ou décourage les citoyens à aller voter, analyse Michel Lagacé. Ce qui fait rester les gens chez eux, c'est la perte de crédibilité politique. S'ils ne sont contents de rien et ont l'impression que les partis sont tous corrompus, ils risquent davantage de ne pas aller voter. Ce n'est pas lié au nombre d'élections. »

Cette perte de crédibilité des partis politiques fédéraux du Canada est une tendance qui se généralise depuis les années 1990, d'où la baisse constante de la participation politique.

« Il n'y avait que 58,8 % de participation aux élections fédérales de 2008, rappelle Michel Lagacé. On n'avait jamais vu de participation en dessous de 60 %. » Raymond Hébert ajoute que « la baisse de la participation est constante. D'un point de vue historique, le taux de participation du Canada à des élections fédérales se situait plutôt autour de 75 % ou même 80 %. »

Plus que le nombre d'élections différentes dans l'année, c'est plutôt le nombre d'élections fédérales dans les dernières années qui pourrait démotiver les électeurs.

« Du côté fédéral, ce sera la quatrième élection en sept ans, rappelle Raymond Hébert. C'est beaucoup. Les gens éprouvent une certaine fatigue de devoir encore aller voter. »

En revanche, pour ce qui est du scrutin provincial, « les Néo-démocrates sont au pouvoir depuis près de 12 ans, ce qui est long, et il y a un nouveau chef, Greg Selinger, qui vivra sa première campagne électorale comme chef, souligne le politologue. On pourrait donc voir beaucoup d'intérêt et de participation même si les Manitobains auront déjà été aux urnes plus tôt dans l'année ».

De manière générale, on peut donc s'attendre selon les analystes politiques à ce que la participation des Manitobains aux élections fédérales soit moindre que celle aux provinciales. Mais c'est surtout la tournure que prendra la campagne qui pourrait réduire l'écart.

« Les Canadiens ne donnent pas l'impression maintenant d'être contents d'aller voter, mais tout dépendra de la campagne, affirme Michel Lagacé. Si l'Opposition les incite à renverser le gouvernement une fois pour toutes, les gens se mobiliseront. »

De même, si le gouvernement sortant parvient à convaincre les Canadiens du besoin de stabilité pour éviter de devoir retourner aux urnes trop souvent, « ça pourrait être un agent motivant à aller voter, estime Raymond Hébert. Les Conservateurs vont miser dessus. Ils vont inciter à voter conservateur pour leur assurer une vraie majorité à la Chambre des communes ».

Il est à prévoir que les Conservateurs tenteront de faire dominer les thèmes économiques dans le débat électoral, tandis que les partis d'Opposition parleront d'éthique et de pratiques démocratiques.

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin



De grâce, faites place aux vrais débats

Lorsque les attaques personnelles prennent une grande place dans les campagnes électorales, que ce soit à travers les médias ou les pamphlets distribués aux citoyens canadiens, c'est tout un débat de fond que l'on évince.

La question cette semaine était de savoir si Shelly Glover, la candidate fédérale conservatrice pour Saint-Boniface, avait oui ou non ciblé l'âge de la députée sortante et candidate libérale pour Winnipeg Centre-Sud, Anita Neville, lorsqu'elle a dit qu'elle avait passé sa « date d'expiration ».

Shelly Glover parlait-elle de l'âge d'Anita Neville -68 ans- ou de son temps passé en tant que députée -dix ans-?

Il est vrai que ces commentaires de Shelly Glover : « Au parlement, nous avons besoin de sang neuf. Nous avons besoin de nouvelles personnes qui arrivent avec de nouvelles idées et qui veulent vraiment se battre pour leurs électeurs, et j'ai bien peur qu'Anita Neville ait passé sa date d'expiration » pouvaient être compris dans les deux sens.

N'empêche que les doutes sur ces commentaires inflammatoires n'auraient pas couvert la moitié de la semaine si les politiciens se concentraient à débattre d'idées à la place de s'attarder à démolir leurs rivaux par des attaques personnelles. Le simple fait de mentionner le nom d'un autre candidat pour s'attaquer à autre chose que ses idées, devrait instantanément tirer la sonnette d'alarme chez des politiciens aguerris.

Est-ce que les commentaires de Madame Glover sur la candidate d'une autre circonscription que la sienne nous renseignent en tant qu'électeurs sur son programme électoral?

On préférerait entendre comment elle compte défendre la francophonie dans sa circonscription et partout ailleurs au Canada, ou encore comment elle s'y prendra pour positionner la francophonie manitobaine à l'échelle internationale. Comment elle appuiera le dossier du bureau de poste du boulevard Provencher si elle est réélue.

Comment elle entend travailler sur le dossier du développement économique de Saint-Boniface, du vieillissement de sa population, sur le potentiel du quartier français à la veille de l'ouverture du Musée des droits de la personne.

Comment elle envisage, malgré son allégeance sans faille à Stephen Harper, travailler sur des dossiers fédéraux ayant trait à la francophonie comme le rétablissement du questionnaire long du recensement, le Programme de contestation judiciaire, ou encore le bilinguisme des juges à la Cour suprême.

Car il est difficile de soutenir qu'on veille à promouvoir la francophonie lorsqu'on n'appuie pas ces dossiers-là.

En espérant vivement que le débat organisé pour les candidats de la circonscription de Saint-Boniface, le 14 avril au CUSB, donnera lieu à un échange sain basé sur des idées et non des attaques personnelles et non-constructives.



À VOUS la parole

Bravo à notre troupe théâtrale

Madame la rédactrice,

Vendredi soir dernier, le 25 mars, mon épouse et moi sommes allés au Cercle Molière voir la toute nouvelle pièce de Réal Cenerini, écrite en mitchif et intitulée ***Li Rvinant***. Il n'était pas surprenant de constater que la salle était comble comme elle l'a été, selon Roland Mahé, son directeur artistique, pour chacune des présentations du 11 mars au 2 avril.

Nous avons énormément apprécié ce chef d'œuvre du théâtre franco-manitobain pour plusieurs raisons.

Commençons par la brillante performance de Christian Beaudry interprétant le rôle de James Coutu, le militant métis qui reprend la mission d'un Louis Riel moderne.

Pour soutenir le personnage principal, on a cru bon choisir parmi les plus talentueux comédiens du Cercle Molière; seize en tout.

Les personnages de Janique Lavallée, Alison Palmer, Vincent Dureault, Gabriel Gosselin et Marco McDonald ont su refléter la discrimination et les préjugés de la société, l'âme poétique et le tempérament joyeux des Métis.

Les tableaux religieux ajoutaient sur le plan spirituel ainsi que les airs musicaux d'un autre beau talent de chez nous, la jeune violoniste, Émilie Chartier.

Somme toute un spectacle fort en émotion qui porte à la réflexion au sujet de l'identité du peuple Métis; de notre père fondateur Louis Riel et de la communauté franco-manitobaine. Si c'était l'objectif de Réal Cenerini lorsqu'il a écrit *Li Rvinant* et bien, ma foi, il a très bien réussi.

Chapeau à toute l'équipe du Cercle Molière en anticipant une saison 2011 - 2012 tout aussi passionnante.

Suzanne et Guy Gagnon
Pointe à Grouette (maintenant) Sainte-Agathe, Manitoba
Le 29 mars 2011

Citation DE LA SEMAINE

« Le niveau zéro de radiation n'existe pas. Le soleil émet des radiations, la terre aussi, mais le corps humain est prévu pour les supporter. »

Le professeur de physique nucléaire et directeur associé de TRIUMF, Jean-Michel Poutissou parle du nuage radioactif issu de la centrale nucléaire de Fukushima, au Japon. ■ **Page 9.**

Stephen Harper à Winnipeg

Le chef du Parti conservateur, Stephen Harper, s'est arrêté pour quelques heures à Winnipeg, lors de sa tournée électorale pancanadienne.

Camille SÉGUY

Le chef du Parti conservateur du Canada et premier ministre du gouvernement déchu le 25 mars dernier, Stephen Harper, a fait un passage éclair au Victoria Inn de Winnipeg, le 29 mars, pour rencontrer ses partisans manitobains.

Devant une salle comble, il a rappelé la bonne situation économique du Canada par rapport aux autres pays du monde, qu'il attribue au bon travail de son gouvernement, et il a déploré être obligé de mener une campagne électorale dans un temps économique aussi fragile.

« Nous ne sommes pas où nous devrions être, confie Stephen Harper. Ni les Canadiens, ni l'économie n'ont besoin d'une élection maintenant, qui a été forcée par l'Opposition. Les députés et moi devrions tous être à Ottawa, à travailler pour l'économie et mettre en œuvre le budget que nous avons présenté.

« Ce budget était la deuxième phase du Plan d'action économique du Canada, qui a fait de notre pays un leader, affirme-t-il. Le Canada s'apparente aujourd'hui à une île de stabilité pour le monde. Certes nous n'avons pas été un gouvernement parfait, mais nous avons apporté la sécurité et la force économique au Canada malgré la crise. Le Canada est la seule économie avancée du monde à avoir créé de l'emploi pendant ces temps difficiles. On est plus forts que jamais. »

Conscient du fait que le monde n'est pas encore sorti des difficultés, et que « la reprise économique reste très fragile même si le Canada s'en tire assez bien », Stephen Harper a donc appelé ses partisans à voter en grand nombre pour les candidats conservateurs, pour leur permettre de continuer leur travail.

« Pour mener le Canada hors de la crise et fort, il faut de la stabilité, de la sécurité et de la certitude, estime-t-il. Le seul parti capable de faire cela est le Parti conservateur. Il faut élire une majorité conservatrice forte.

« C'est le temps maintenant de protéger et de renforcer notre économie, pas de mettre les Canadiens en danger en coupant court au plan de relance économique, poursuit-il. Si on reste en poste, un siècle encore meilleur attend le Canada. »

Menace de coalition

Le chef des Conservateurs a également mis en garde contre la probabilité d'une coalition de l'Opposition, selon lui, si les Conservateurs n'obtiennent pas de majorité claire.

« Les Libéraux ont essayé de faire une coalition en 2008, avec le Nouveau Parti démocratique et le Bloc québécois, et il veulent le refaire, avance Stephen Harper. Il y a deux issues possibles à cette élection, une majorité conservatrice ou un coalition qui est prête à dépenser plus et augmenter les taxes et les impôts des Canadiens pour ça. »

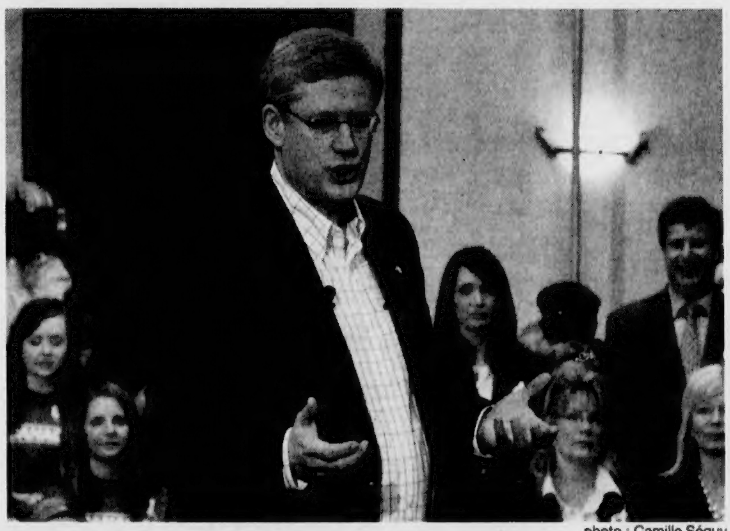


photo : Camille Séguy

Stephen Harper a rendu visite à ses partisans manitobains le 29 mars dernier.

Dans son indignation sur une éventuelle coalition, Stephen Harper mentionne aussi la présence du Bloc québécois, « un parti qui ne croit même pas au Canada, lance-t-il. Le Canada, soit on le brise, soit on le gouverne, mais on ne peut pas faire les deux ».

S'il est réélu, notamment avec une majorité, Stephen Harper s'est donc engagé à poursuivre la route vers la relance économique. Il dit qu'il mettra notamment en œuvre des crédits d'impôts pour les familles et les petites entreprises, « sans augmenter les taxes et les impôts pour mettre plus d'argent dans les poches des Canadiens et ainsi relancer la demande », conclut-il.

Michael Ignatieff à Saint-Boniface

Camille SÉGUY

Un « ami de la communauté francophone hors Québec » selon le candidat libéral à Saint-Boniface, Raymond Simard, le chef du Parti libéral, Michael Ignatieff, était pour la troisième fois en deux mois et demi en visite à Saint-Boniface, le 30 mars.

Il a rencontré les citoyens manitobains afin d'écouter leurs préoccupations et d'y répondre directement, dans le cadre de sa tournée électorale. La soirée prenait des tournures de forum public.

« Ce soir, je n'ai pas de script, je ne suis pas un amuseur, a déclaré Michael Ignatieff en faisant référence au discours sans questions du chef du Parti conservateur, Stephen Harper, qui était à Winnipeg la veille. Je vous laisse poser vos questions et j'y répondrai. Il faut être ouvert à la discussion et prêt à travailler avec tout le monde en démocratie, sans mensonges, même quand on est en désaccord.

« Stephen Harper mène un discours de la peur et de la division en prétendant que l'économie ne survivra pas s'il n'est pas réélu, poursuit-il. Je suis en politique pour parler d'espoir, d'optimisme, de principes et de convictions. »

Michael Ignatieff donne comme exemple d'espoir le Passeport canadien d'apprentissage, qu'il a promis le 29 mars et qui permettra aux jeunes Canadiens ayant les capacités intellectuelles mais pas financières de poursuivre des études de pouvoir le faire, ou encore l'augmentation de 700 millions $ du Supplément de revenu garanti pour assurer aux aînés une retraite dans la dignité et la sécurité.

« Être libéral, c'est aplanir le sol sous les pieds des gens, affirme-t-il. C'est leur enlever la peur et respecter autrui. Je veux de vrais espoirs pour de vraies familles. Ce sont les gens qui comptent, pas les affiches. C'est ça la vraie démocratie. »

Engagements

C'est donc sur ces mots qu'il a laissé place à la parole publique, répondant à des questions dans des domaines variés tels que la recherche - il assure que s'il est élu, il « n'aura pas peur de parier sur les chercheurs canadiens et d'investir davantage dans la recherche car c'est crucial », ou les vétérans - « On va faciliter leur accès à une formation à leur retour, et mieux aider ceux atteints de troubles de stress post-traumatique », annonce le chef libéral.

La question des infrastructures a aussi été abordée. « Nos deux priorités sont de fournir du logement abordable et un bon système de transport public, mais l'important est surtout de travailler avec chaque Ville pour savoir ce dont les habitants ont vraiment besoin, au lieu de l'imposer depuis Ottawa », répond Michael Ignatieff.

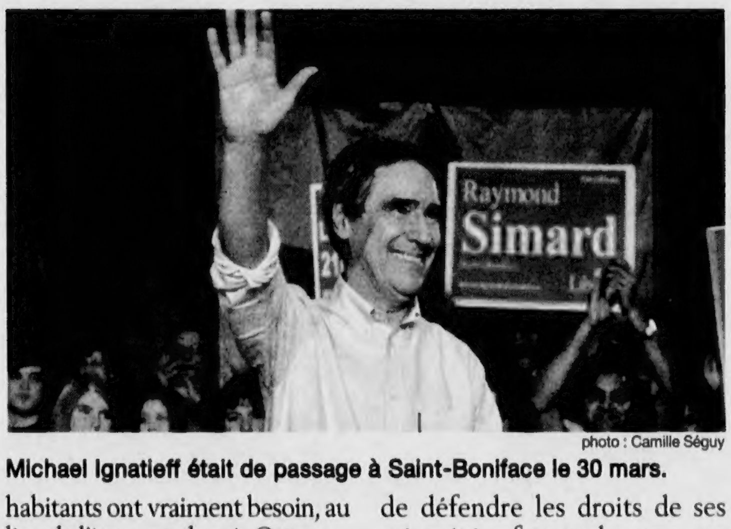


photo : Camille Séguy

Michael Ignatieff était de passage à Saint-Boniface le 30 mars.

Quant à la santé, « notre objectif est d'avoir plus de santé, pas plus de services de santé, affirme-t-il. On va mettre des ressources pour améliorer la prévention et l'éducation à la santé, et développer une stratégie alimentaire nationale plus saine en partenariat avec les Provinces. On va aussi repenser notre gestion de la démence, et s'assurer que personne n'ait à choisir entre ses médicaments et un repas à cause du prix des médicaments ».

Enfin, Michael Ignatieff a salué la bataille des francophones hors Québec pour rétablir le questionnaire long du recensement, qu'il soutient, et il a rappelé que ce devrait être « une priorité fondamentale de tout gouvernement fédéral de protéger et de défendre les droits de ses minorités francophones aux Canada, en commençant dans les écoles. Je vais donc prendre des positions fortes à ce sujet, pas pour maintenir ces communautés, mais pour les faire fleurir et augmenter leurs possibilités ».

Le chef libéral a par ailleurs rendu un hommage spécial à la candidate et députée libérale sortante de Winnipeg centre-sud, Anita Neville, accusée d'être trop âgée pour le poste par la candidate conservatrice de Saint-Boniface, Shelly Glover.

« Les Canadiens n'ont pas de date d'expiration, mais les gouvernements si, conclut Michael Ignatieff. Et le gouvernement Harper, avec quatre membres accusés de fraude et un outrage au parlement, et donc à la démocratie et aux Canadiens, commence à ne plus sentir très bon. »

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

Des réseaux irrésistibles?

Les réseaux sociaux sont irrésistibles chez les politiciens cherchant à rejoindre les jeunes Canadiens. Mais connaîtront-ils le succès espéré?

Daniel BAHUAUD

Lors de la campagne électorale de 1997, une poignée de candidats avaient des sites Internet. En 2000, tous les partis politiques affichaient des communiqués sur leurs sites Web. Aujourd'hui, tous les partis sont branchés; sites, blogues, Facebook, Twitter et youtube. Mais les réseaux sociaux garantissent-ils de toucher la cible, notamment les jeunes indécis?

« Les réseaux sociaux sont devenus des incontournables de la scène politique, déclare la professeure en politique appliquée de l'Université de Sherbrooke, experte en communication politique, Catherine Côté. On ne peut pas les écarter puisqu'ils se multiplient à vue d'œil et le public, les jeunes surtout, s'en servent. En effet, la campagne actuelle sera la première où l'on verra l'impact de Twitter. En 2008, son impact n'était pas très probant. »

Le Parti libéral a ajouté des codes barres sur ses affiches, permettant aux gens ayant un téléphone portable de les scanner et d'accéder ainsi vers le site Internet du parti.

« Les partis veulent rejoindre les jeunes âgés de 20 à 30 ans, affirme le vice-président de la firme winnipégoise Probe Research, Christopher Adams. Les jeunes sont branchés et sont vus comme étant le segment à rejoindre et convaincre. Ces Canadiens seront moins portés à suivre les nouvelles politiques dans les journaux ou encore à la télévision. Ils regardent beaucoup moins la télé.

« Les partis politiques se sentent donc obligés de devenir calés en informatique, poursuit-il. Les Conservateurs ont embauché un personnel hautement qualifié. Les Néo-démocrates ont fait appel à des universitaires et des jeunes, engagés pour gérer leurs ressources en ligne. »

Si les partis s'intéressent tant aux réseaux sociaux, c'est que certains politiciens ont connu un succès fulgurant grâce aux nouvelles technologies.

« Le président américain Barack Obama a réussi à rejoindre la jeunesse américaine par le biais d'Internet lors de la campagne de 2008, rappelle l'associé à la recherche à la firme Probe Research et spécialiste de la politique et des nouveaux médias, Curtis Brown. Au Canada, Naheed Nenshi a connu une victoire inattendue et impressionnante lors de la campagne municipale de Calgary de 2010. Il a défait un conseiller expérimenté et un présentateur de nouvelles à la télé pour devenir maire de la ville. Et ce, grâce en grande partie à son emploi de youtube, Facebook et Twitter. »

D'où l'intérêt des politiciens qui tentent de reproduire ces histoires à succès. « Le ministre de l'Industrie, Tony Clement et le ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore, sont des praticiens habiles des réseaux sociaux, commente Curtis Brown. Ils maintiennent de bons contacts avec le public, et se rendent disponibles à leurs *twitts*.

« Ils sont accessibles et ouverts à la discussion, poursuit-il. Comme Barack Obama et Naheed Nenshi, ils se positionnent comme étant des personnes authentiques. »

Selon Curtis Brown, le danger est de croire que le réseau est important en soi. « Une personne ouverte et authentique connaîtra du succès quelque soit l'outil de communication utilisé, souligne-t-il.


photo : Daniel Bahuaud

Curtis Brown et Christopher Adams.

Autrefois, on aurait dit d'un Naheed Nenshi qu'il répond à son téléphone. Croire que Facebook changera à lui seul le paysage politique est illusoire. »

« J'ai des doutes quant au succès politique à long terme des réseaux sociaux, renchérit Catherine Côté. Les jeunes qui contactent les politiciens sur Twitter suivent déjà la politique. Les réseaux ne modifient pas leur vote, mais viennent affirmer leurs convictions. Les convaincus s'envoient ainsi des *twitts*, des courriels et des clips postés sur youtube. Mais cela va-t-il rejoindre la vaste majorité des jeunes canadiens? La rupture, chez les jeunes, entre la communication en ligne et leur engagement politique, pourrait au contraire persister. »

Christopher Adams se pose des questions similaires, en notant que les convaincus d'un parti ne consultent pas les messages ou sites des adversaires. « Internet peut même avoir exacerbé le dialogue de sourds qui existe présentement entre de nombreux partisans, fait-il remarquer. Et la négativité continue à dominer le terrain. Cela peut même encourager les jeunes à décrocher encore davantage. Sur Internet, c'est encore plus facile de faire la sourde oreille à ce qui ne nous intéresse pas. »

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2011

VOX POP

par Pierre GOISET et Françoise GÉNUIT

À un mois des élections fédérales, dix personnes, interrogées au hasard, répondent à quelques questions sur leurs intérêts vis-à-vis de la campagne, de la politique et du vote.

1) Sur quel support ou média suivez-vous la campagne et les élections?

2) Quel sujet ou mesure vous donnerait envie de voter?

3) Quel changement dans l'organisation ou quelle amélioration technique pourraient être apportés, pour faciliter le vote?



François Dufour, 34 ans, étudiant en éducation, va voter.

1) Je m'informe sur les élections et la campagne, principalement avec Internet et CBC. En tout cas, je ne supporte pas le marke*ing direct des partis.

2) Ce qui me préoccupe le plus, c'est la question de justice sociale. Et puis je pense qu'il faudrait augmenter les taxes pour les grandes entreprises.

3) Ça me va comme c'est, ce n'est pas compliqué d'aller voter.



Éric Nadeau, 21 ans, étudiant en art, ne va pas voter.

1) Je ne suis pas du tout la politique.

2) Je dirais les frais de scolarité.

3) Il n'y a rien qui m'inciterait à aller voter plus.



Gabrielle Roy-Wsiaki, 20 ans, étudiante en art, va voter.

1) Je lis beaucoup le journal et en particulier *La Liberté*.

2) Je me sens très concernée par les frais de scolarité, il faudrait les baisser.

3) Il faudrait plus de clarté sur où aller voter.



Chantal Theroux, 26 ans, étudiante en service social, va voter.

1) Je m'informe surtout sur CBC.

2) Ce qui me touche beaucoup, c'est la question de la transparence gouvernementale. Il se passe des choses qui ne sont pas très démocratiques, dans le dos du parlement. On voit partout dans le monde des problèmes de dictatures, mais ça commence avec des choses comme ça, qui se font à l'insu du peuple et de la démocratie.

3) J'aimerais que nos votes soient plus représentatifs, que ce soient des élections proportionnelles. Mais je pense que ce serait plus simple, si on pouvait aller voter dans le bureau de son choix.



Jean-Claude Nséngimana, 19 ans, étudiant, pas sûr de voter.

1) J'écoute Radio-Canada parce que c'est en français.

2) Je serais intéressé par plus de services de santé.

3) Ce serait bien qu'il y ait plus de proximité des bureaux de vote.



Sylvain LeGal, 19 ans, étudiant en psychologie et sociologie, pas sûr de voter.

1) Moi je regarde Global News.

2) Ce qui me paraît important, c'est une réduction des taxes et aussi la question de l'attente dans les hôpitaux.

3) Je pense que ce serait pratique qu'on reçoive les bulletins de vote chez soi et qu'on puisse les renvoyer par courrier.



Justin McAdam, 19 ans, étudiant en paramédical, n'ira sans doute pas voter.

1) Je regarde principalement CBC.

2) Il faudrait améliorer le système de santé, pour plus de services et pour pouvoir être servi plus vite.

3) Le bureau de vote est tout près de chez moi, ça marche comme ça.



Rebecca Martin-Illunga, 35 ans, en congé maternité, va voter.

1) Je regarde surtout CBC.

2) Tout ce qui touche à la famille, aux aides familiales, au nombre de garderies.

3) C'est la responsabilité des citoyens de faire ce qu'ils ont à faire.



Scott Nystrom, 33 ans, contrôleur aérien, va voter.

1) Je regarde CBC.

2) Pour moi, l'environnement est la base de tout.

3) Il y a une telle apathie, les gens s'en fichent de toute façon. Avec la technique, on pourrait voter par Internet, mais je pense qu'on doit conserver les bureaux de vote, c'est important de faire ce geste d'aller voter.



Renée Péloquin, 22 ans, enseignante, va voter

1) Je regarde CTV parce que c'est visuel et actualisé.

2) Les frais étudiants sont trop élevés, c'est une chose pour laquelle je me mobiliserais.

3) Il faudrait changer l'emplacement de certains bureaux, pouvoir voter sur son lieu de travail par exemple.

LE POINT DE VUE
de nos analystes politiques



Michel Lagacé

On accuse souvent les partis politiques d'oublier leurs promesses une fois les élections terminées. Cette semaine, l'électorat a entendu une promesse qu'il pourrait oublier avant qu'elle ne soit mise en œuvre. Le premier ministre a annoncé une réduction fiscale pour les familles. Elle permettrait de transférer, lors de la déclaration de revenus à l'Agence du revenu du Canada, des revenus de travail d'un conjoint à l'autre. Cette mesure allègerait le fardeau fiscal de familles dont un conjoint gagne beaucoup plus que l'autre. Cette mesure ne prendrait effet qu'une fois le budget équilibré, ce qui doit se produire en 2015-2016, selon le budget déposé le 22 mars. Alors, si vous savez que le Canada aura un gouvernement conservateur majoritaire dans quatre ans, que les projections budgétaires sur cinq ans sont fiables, et que la priorité de l'électorat dans quatre ans sera cette réduction fiscale, voici la promesse électorale que vous attendiez!



Thierry Lapointe

Les Conservateurs ont amorcé cette campagne électorale sur le mode offensif. La stratégie : dénoncer un complot anti-démocratique de prise de pouvoir de l'Opposition par le biais d'un gouvernement de coalition. Cette stratégie a forcé Harper sur la défensive. Si Harper dénonce toute coalition avec les "Séparatistes" et les "Socialistes", il considérait très sérieusement une alliance avec les "Séparatistes" alors qu'il travaillait au National Citizens Coalition en 1997. Il écrivait à l'époque qu'une coalition avec les forces nationalistes québécoises pourrait être la seule manière de briser le « quasi-monopole » du parti Libéral sur le parlement canadien. Il qualifiait alors le Canada de « dictature bénigne » qu'il fallait à tout prix réformer afin de rendre ses principales institutions plus démocratiques et représentatives. Au pouvoir, les Conservateurs n'ont pourtant démontré que du mépris à l'égard de nos institutions démocratiques, refusant systématiquement de rendre des comptes aux élus de la chambre et de répondre aux questions de la presse canadienne.



Raymond Hébert

La campagne électorale n'a pas commencé comme Stephen Harper l'espérait. Dès le départ, son attaque contre la vilaine « coalition » a suscité une réaction féroce de Gilles Duceppe, qui l'a accusé plusieurs fois de mentir, propos confirmés par M. Layton. Ensuite des documents, dont un vidéoclip datant de 2004 et un article signé par M. Harper en 1997 argumentant en faveur d'une coalition avec les « Séparatistes », ont commencé à circuler un peu partout sur Internet, démontrant son hypocrisie sur cette question. Ses déboires avec un ancien aviseur important, Bruce Carson, ont continué à faire les manchettes. Entre temps, certains Conservateurs commencent à douter de l'effet qu'auront les attaques scabreuses contre M. Ignatieff, craignant que ces attaques pourraient être contreproductives. Ignatieff, entretemps, a manifesté des signes de vie la semaine dernière, terminant avec le lancement d'un nouveau « Livre Rouge » de promesses électorales. Ça pourrait être une campagne intéressante après tout...même si les sondages récents ne démontrent à peu près aucun changement dans la répartition des sièges.



Roger Turenne

Combien de fois M. Harper aura-t-il évoqué le spectre d'une coalition durant cette campagne? Et combien de fois M. Ignatieff aura-t-il affirmé n'avoir aucune intention de participer à une coalition? C'est un faux débat. De fait, sur le fond, la position des deux chefs de parti est essentiellement la même : en cas de minorité, faire des alliances ponctuelles, cas par cas. L'évocation constante du « gros mot » démontre donc la malhonnêteté intellectuelle de M. Harper. Ce qui est malheureux dans cette affaire, c'est que les deux principaux partis s'évertuent à dénigrer (implicitement dans le cas de M. Ignatieff) ce qui est souvent la meilleure façon de créer un gouvernement stable dans un contexte d'un parlement avec plusieurs partis. On peut facilement entrevoir une situation, à la suite de l'élection, où la question d'une coalition devient incontournable. M. Ignatieff se verra peut-être contraint de faire volte-face s'il veut assumer le poste de premier ministre.



Inondations 2011 printanières



Une anxiété chronique

La fonte des neiges entamée, l'anxiété de nombreux Manitobains face aux inévitables inondations a repris de plus belle.

Daniel BAHUAUD

« On a beau se dire qu'on est maintenant en sécurité, quand le mot inondation est mentionné, ça nous rappelle des mauvais souvenirs, lance une résidante de Sainte-Agathe, Jeannine Courcelles. En 1997, on a beaucoup perdu : la maison, la cour. L'eau était plus haute que nos armoires de cuisine. On ne peut oublier ça. Alors quand on commence à en parler davantage aux bulletins de nouvelles, ça nous affecte. »

D'autres résidants de la vallée de la rivière Rouge s'estiment plus anxieux depuis le début de la fonte des neiges.

« C'est inévitable, déclare un agriculteur dont la terre est située au sud de Sainte-Agathe, Gérald Lapointe. En 1997, nous avions deux pieds et demi d'eau dans la cour et six pieds d'eau dans notre sous-sol. Nous avons travaillé d'arrache-pied pour tout nettoyer et réaménager le sous-sol. Il fallait repartir à zéro.

« Ce qui est stressant, c'est l'incertitude, poursuit-il. Entre-temps, on prépare le terrain et la cour. Malgré notre digue, il faut boucher tous les ponceaux et ranger les machines agricoles sur notre deuxième terrain, à l'intérieur de la digue du village. Je vide aussi mes graineries qui sont à ras le sol. Les préparatifs contribuent au stress. »

Même son de cloche chez un résidant vivant à l'extérieur de la digue de Saint-Adolphe, Martin Lepage. « J'attends toujours avec impatience les prévisions de crues de la Province et les analyses qu'en font les journaux, déclare-t-il. Je ne m'inquiète pas pour notre maison, puisqu'elle est bien élevée, sur une butte. C'est plutôt pour savoir s'il faut évacuer les lieux puisque le terrain environnant s'inonde facilement. En 2009, notre famille a été obligée de partir et de se caser au CanadInn du chemin Pembina à Winnipeg. C'est un des hôtels reconnus par la Croix Rouge comme endroit sûr pour les évacués. De là, je peux conduire mes enfants à l'école et me rendre au travail. »

Résidant de Saint-Adolphe, Tom Pickering a déjà réservé sa chambre dans le même hôtel, bien qu'il habite à l'intérieur de la digue. « Nous espérons ne pas en avoir besoin, souligne-t-il. Et les chances sont bonnes qu'on restera à Saint-Adolphe, mais on veut pas être pris au dépourvu. Il y a eu pas mal de neige au Dakota du Nord et la fonte n'est pas terminée. »

Tout près de Saint-Jean-Baptiste, Réjean Beaudette loue la ferme de son oncle sur la rive est de la rivière Rouge. Il est de l'avis que les médias en disent trop. « Ils exploitent les sentiments de peur des résidants, lance-t-il. Je connais des aînés, ou encore des membres de ma famille étendue qui ont été traumatisés par l'inondation de 1997. Les exagérations médiatiques ne font que rouvrir leurs plaies.

« Quant à moi, je ne suis pas inquiet, poursuit-il. Les inondations sont des catastrophes naturelles que nous avons déjà vécues et que nous pouvons anticiper. Je plains davantage les sinistrés du Japon, qui ont subi un choc inattendu. Je sais que ma ferme deviendra une île. Alors je me prépare du mieux que je peux. La ferme a une digue, mais j'ai rangé les machines agricoles, mes VTT et les grands articles de mon garage, mon étable et mon poulailler sur une grande butte. J'ai un bateau, deux génératrices, trois pompes à eau, de la nourriture et de la bière. »

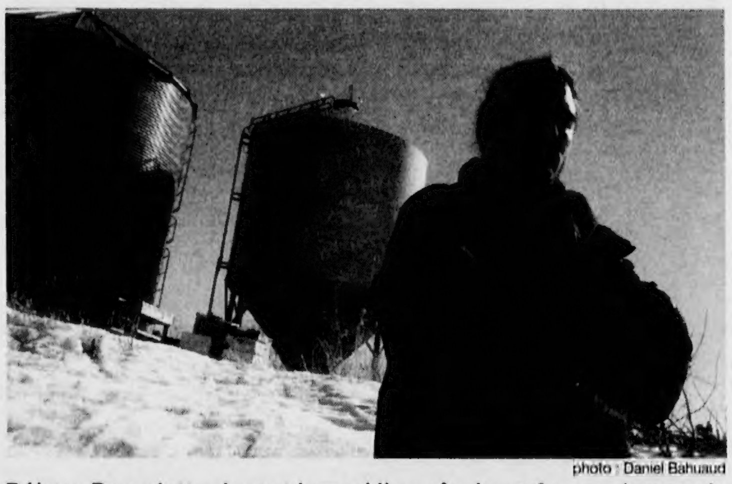


photo : Daniel Bahuaud

Réjean Beaudette devant le seul lieu sûr de sa ferme : la grande butte artificielle sur laquelle sont installées les graineries.

Quant au résidant de Saint-Adolphe, Roger Vermette, c'est un « habitué des inondations, déclare-t-il. J'enseigne à Île-des-Chênes. D'habitude, le trajet dure dix minutes sur la route 210. Une inondation comme 2009 occasionnera la fermeture de plusieurs routes autour du village. Je devrai faire un grand détour en empruntant la périphérique de Winnipeg. Mais ce n'est qu'un petit inconvénient. »

Il n'empêche que d'autres cherchent à complètement éviter les inondations, en déménageant aux endroits à l'épreuve de l'eau. « L'inondation de 1997 m'a brûlé, déclare un ancien résidant de la vallée de la rivière Rouge qui préfère l'anonymat. Ce printemps d'enfer me dérange encore. Je me démenais pour protéger ma maison et celles de mes voisins. J'étais épuisé et je ne dormais pas. Je n'habite plus la région et pourtant, je m'inquiète encore de la hauteur des digues. »

INONDATIONS

Une option : le terrain de caravaning

Camille SÉGUY

« On a décidé d'ouvrir notre terrain de caravaning au public début avril au lieu de début mai, pour que les gens qui subissent des inondations chez eux puissent venir ici s'ils le souhaitent », annonce le propriétaire du terrain de caravaning Arrowhead à Île-des-Chênes, Cyrille Durand.

Lui et sa femme, Louise Durand, avaient déjà tenté l'expérience lors des inondations de 2009, à la suite d'une demande de client reçue pour savoir s'ils étaient ouverts. « On avait eu trois ou quatre clients, se souvient Cyrille Durand. Cette année, c'est la seconde fois qu'on ouvre plus tôt et on a déjà du monde qui parle d'arriver le 10 avril.

« On propose cela pour accommoder les gens, pour qu'ils puissent, s'ils préfèrent, rester dans leur propre caravane pendant les inondations au lieu d'aller dans une chambre d'hôtel, explique-t-il. Notre site n'est pas à risque d'inondations. »

Pour le couple de propriétaires, ouvrir un mois plus tôt demande du travail car il faut déblayer la neige et s'assurer d'offrir les services du site, tels que des salles de bains propres et chauffées.

Il lui est toutefois difficile d'estimer à l'avance le nombre de clients qui seront accueillis. « Plusieurs nous ont dit qu'ils viendraient chez nous s'ils devaient se déplacer, mais tout dépend des inondations », souligne Cyrille Durand.

Cyrille et Louise Durand ont placé des affiches dans les zones inondables du Manitoba, notamment à Saint-Adolphe, ainsi qu'une information sur le site Internet de leur terrain de caravaning.

« On recrute comme ça et par le bouche-à-oreille, conclut Cyrille Durand. On verra bien la réponse. On a une vingtaine d'emplacements accessibles pour le moment, et il y en aura de plus en plus à mesure que la neige fond. »

Inondations

Innover pour aider

Un Franco-Manitobain, Guy Bergeron, est le créateur peu connu d'une machine essentielle à la lutte contre les inondations.

Jocelyne NICOLAS

Les Manitobains savent que ce printemps, les sacs de sable seront des outils essentiels pour sauver les maisons et même les communautés de leurs concitoyens. Mais ce que l'on ignore souvent encore, c'est que la machine qui permet de produire un si grand nombre de sacs de sable en peu de temps a été inventée par un homme originaire de Saint-Lupicin. Une invention qui s'avère essentielle quand la Ville de Winnipeg, à elle seule, prévoit utiliser 1,8 million sacs de sable.

Le créateur du Sandbagger, Guy Bergeron, vit maintenant avec sa femme Ria à Elie. « En 1974, je vivais à Saint-Eustache, raconte-t-il. On se préparait pour une inondation et même l'armée était là pour nous aider. Je voyais les gens qui pelletaient le sable à la main pour remplir les sacs et je me disais qu'il devrait y avoir une meilleure façon. » L'idée du Sandbagger est née.

Ce n'est qu'en 1990, alors qu'une blessure forçait Guy Bergeron à prendre congé de son entreprise de gravière, qu'il a pu prendre le temps de créer le premier Sandbagger. « Par le temps que j'étais en bonne santé et prêt pour retourner au travail, le prototype était complété », se souvient-il.

L'invention consiste en un réservoir en hauteur qui verse le sable par le biais de 12 tuyaux de 14 pieds de long et qui remplissent simultanément 12 sacs de sable. Les employés ou bénévoles n'ont qu'à se placer à l'ouverture d'une chute pour remplir un sac de sable en à peine huit secondes. En action, le Sandbagger crée une véritable ruche d'activité avec des douzaines de travailleurs en mouvement continuel pour assurer la production ininterrompue des sacs.

Selon Guy Bergeron, les municipalités américaines et manitobaines ont été lentes à adopter la méthode. Ce n'est qu'après l'inondation de 1997 que neuf municipalités aux États-Unis, la ville de Winnipeg et la province du Manitoba ont investi dans l'invention de Guy Bergeron.

Pour l'inventeur, le Sandbagger n'est qu'une entreprise à demi temps. Âgé désormais de 81 ans, le créateur avait pris sa retraite de sa gravière en 2000. « Je sais que je suis à la retraite, mais je ne supporte pas de m'asseoir et rien faire, raconte-t-il. Alors, je cherche des améliorations pour le Sandbagger, et je travaille sur d'autres petits projets ici et là. »

En effet, l'homme humble détient deux autres brevets, pour une machine qui simplifie l'aplanissement des chemins, et une technique qui augmente la durée des pneus et la consommation de carburant pour les semi-remorques.

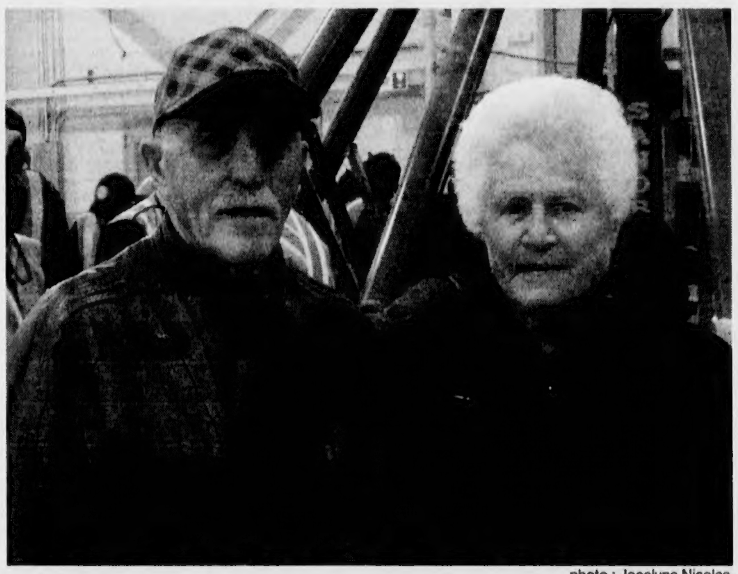


photo : Jocelyne Nicolas

Guy Bergeron et sa femme Ria avec le Sandbagger en arrière-plan, travaillent ensemble depuis 1971 et ont bien des idées à leur actif.

Guy et Ria Bergeron travaillent ensemble depuis leur mariage en 1971. « Ria a toujours été impliquée dans mes entreprises, admet fièrement Guy Bergeron. Je me dis que si l'on travaille ensemble, tout semble bien finir. »

Même si le Sandbagger constitue une entreprise peu rentable, Guy Bergeron comptabilise ses récompenses de plusieurs façons. « Nous ne deviendrions pas riches avec ceci, admet-il avec un sourire. Mais de savoir qu'on aide des gens quand ils en ont besoin, cela me fait bien chaud au cœur. »

Nuage radioactif

Les retombées au Canada

Pierre GOISET

Un nuage de particules radioactives en provenance de la centrale nucléaire endommagée de Fukushima au Japon a traversé le ciel canadien, vers le 20 mars.

Toutefois, selon le professeur de physique nucléaire et directeur associé de TRIUMF (1), Jean-Michel Poutissou, il n'y a pas lieu de s'inquiéter.

« Nous sommes vraiment très loin du lieu d'émission des particules, explique-t-il. Avec la dispersion dans l'atmosphère, la dose qui nous parvient est négligeable. »

Le laboratoire TRIUMF, installé à Vancouver, contrôle en permanence le niveau de radioactivité dans l'air. Les mesures réalisées depuis la catastrophe japonaise confirment cet optimisme.

« Nous n'avons rien décelé, constate Jean-Michel Poutissou, et je ne pense pas que nous verrons quoi que ce soit. »

Fukushima

Sur place, la situation est inquiétante, mais une catastrophe de l'ampleur de Tchernobyl n'est pas envisageable.

« À Fukushima se trouve le matériel nucléaire de dix réacteurs environ, précise le professeur en physique nucléaire. C'est certes bien plus qu'à Tchernobyl, mais au Japon, il n'y a pas eu d'explosion nucléaire, les réacteurs étaient à l'arrêt, lors des incidents.

« Les explosions d'hydrogène qui ont endommagé les bâtiments de confinement, sont liées à la chaleur dégagée par les combustibles usagés, poursuit-il. Aujourd'hui, les Japonais tentent donc de refroidir ces barres, pour éviter de nouvelles explosions. »

Il faudra sûrement longtemps avant que le problème de Fukushima soit totalement résolu. « Pour refroidir les combustibles nucléaires, il faut entre 30 et 60 ans, expose Jean-Michel Poutissou. Après cette période, ils sont scellés dans du verre ou du béton et enfoui sous terre.

« En ce moment, il faut donc rétablir le confinement en piscines de refroidissement pour ce matériel nucléaire, continue-t-il. Selon l'état des bassins, il faudra soit trouver un moyen pour transporter le combustible dans de nouvelles enceintes, soit rétablir le fonctionnement des systèmes de refroidissement existants. »

Psychose

La situation est loin d'être maîtrisée à Fukushima et les spectres des catastrophes nucléaires de Three Miles Island et Tchernobyl inquiètent la population. Toutefois, les craintes vis-à-vis des radiations proviennent d'une certaine méconnaissance du sujet.

« Les gens ne voudraient être touchés par aucune radiation, mais c'est impossible, raconte Jean-Michel Poutissou. Le niveau zéro de radiation n'existe pas. Le soleil émet des radiations, la terre aussi, mais le corps humain est prévu pour les supporter.

« Avec les doses ambiantes de radiations auxquelles nous sommes soumis à l'état naturel, l'homme vit près de 80 ans, relativise-t-il.

« Selon l'endroit du globe sur lequel nous nous trouvons, nous ne subissons d'ailleurs pas les mêmes radiations, ajoute-t-il. Par exemple, à Denver, le niveau est deux fois supérieur à celui de Vancouver. C'est à cause de l'altitude, il y a moins d'absorption des rayons cosmiques par l'atmosphère.

« De ce fait, quand on prend l'avion, on est soumis à un taux près de 100 fois supérieur à la «normale», donne-t-il en exemple.

En outre, les radiations ne sont pas toujours synonyme de catastrophe nucléaire. « Elles sont parfois très utiles, comme en imagerie médicale, éclaire le directeur associé de TRIUMF. Et dans le cas de ces applications, le taux de radiation est très supérieur aux niveaux habituels.

Aujourd'hui, si tout le monde s'inquiète des effets des particules radioactives, Jean-Michel Poutissou est plus préoccupé par la situation des sinistrés au Japon.

« On se focalise sur cette question nucléaire, conclut-il, mais ce qui est plus important, c'est que près de 100 000 personnes n'ont plus d'abris, plus d'électricité et plus accès à l'eau et à la nourriture. »

(1) Laboratoire national canadien de recherche nucléaire et de physique des particules.

SANTÉ

Action Marguerite

Tous deux établissements de soins de longue durée, le Foyer Valade et le Centre Taché, ont annoncé leur fusionnement pour mieux répondre aux besoins des patients présents et à venir.

Camille SÉGUY

« L'environnement des établissements de soins de longue durée change, affirme le directeur général du Centre Taché et du Foyer Valade, Charles Gagné. La population vieillit et notre clientèle demande des services de plus en plus complexes et variés. Face à cela, on doit donc s'adapter car ça ne va qu'augmenter. »

C'est pourquoi il annonce le 6 avril, avec le conseil d'administration commun aux deux établissements depuis plus de 20 ans, la prochaine fusion du Centre Taché et du Foyer Valade dans le but de servir plus efficacement la clientèle en soins de longue durée.

Cette fusion implique un nouveau nom et une nouvelle vision, avec de nouveaux programmes à venir, mais pas de changements de locaux pour les deux établissements et leurs résidences car « les deux ont leur place et leur rôle dans la communauté qu'ils desservent », explique Charles Gagné.

Nouveau nom

Le Centre Taché et le Foyer Valade porteront désormais le nom d'Action Marguerite. « On ne voulait pas choisir l'un ou l'autre nom car c'est une fusion, pas une amalgamation, souligne Charles Gagné. On voulait un nom qui nous ramènerait à pourquoi nous existons, à nos fondatrices, les sœurs grises. Marguerite Youville était la fondatrice des sœurs grises, d'où le nom Action Marguerite. »

Il ajoute que le terme Action « nous permet aussi de nous éloigner de la notion d'établissement et d'institution. On veut avoir une image plus dynamique, de leaders qui avancent et s'adaptent au service des autres. On est un organisme interconnecté dans la communauté, qui gère des programmes plus que des bâtisses ».

Le nom est accompagné d'un slogan, Service et compassion. « Dans le monde de la santé, on traite de personnes humaines, explique Charles Gagné. L'important n'est donc pas seulement ce qu'on fait, mais aussi comment on le fait. Le service et la compassion sont deux valeurs léguées par les sœurs grises que nous voulons mettre plus en évidence chez nous car elles sont nécessaires pour avoir la confiance des gens et être un organisme à succès. »

Meilleure réponse

Action Marguerite se donne comme mission de « devenir un joueur clé dans le domaine des soins de santé de longue durée, notamment pour les francophones car le Centre Taché et le Foyer Valade sont les deux seuls établissements de soins de longue durée à être désignés bilingues par la Province », signale Charles Gagné.

Les deux établissements ont donc décidé de fusionner, pour mettre en commun leurs ressources humaines et financières, ainsi que leurs expertises.

Les mêmes services pourront donc être offerts dans toutes les bâtisses d'Action Marguerite, selon les besoins. « On veut baser notre approche sur le développement de programmes spécifiques, comme les soins palliatifs, chroniques ou en santé mentale, annonce Charles Gagné. Avant, on a eu chez nous des francophones avec des besoins en soins chroniques, mais on n'était pas organisés pour y répondre.

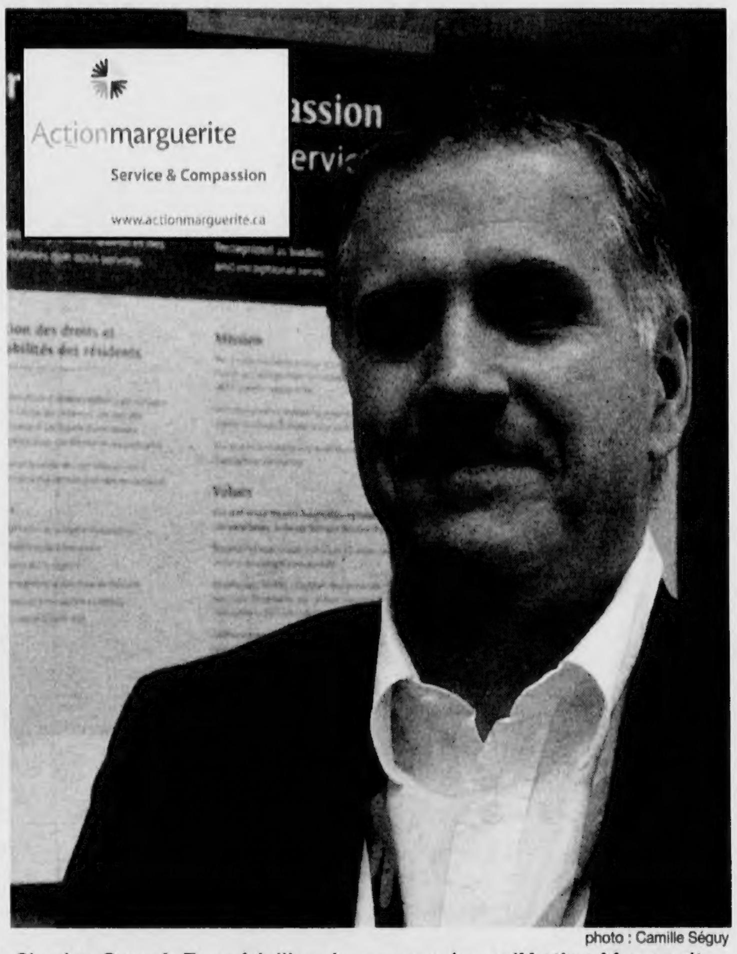


photo : Camille Séguy

Charles Gagné. En médaillon, le nouveau logo d'Action Marguerite.

« La fusion va représenter plus de services et de programmes, mais aussi une meilleure qualité de service », résume-t-il.

Action Marguerite souhaite aussi adopter une approche plus communautaire et philanthropique. « On sait qu'on va devoir restructurer le domaine des soins de longue durée et aux aînés pour pouvoir répondre à la demande, anticipe le directeur général. Ensemble, on pourra mener auprès de la communauté des campagnes de collecte de fonds de plus grande envergure pour cela. »

Enfin, la réponse sera également meilleure vis-à-vis du personnel grâce à la mise en commun des expertises. « C'est un défi de soutenir la main-d'œuvre bilingue, mais en fusionnant, on sera plus efficaces pour offrir des formations et des opportunités de carrière, affirme le directeur général. On va devenir l'un des plus gros employeurs bilingues en soins de longue durée. »

Action Marguerite envisage même de développer, à plus long terme, un volet recherche autour du vieillissement.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.



photo : Pierre Goiset

Le duo Claire Morrison et Daniel Péloquin-Hopfner.

MUSIQUE

Pas de fumée sans feu

Ce mois d'avril est le mois du duo musical Fire & Smoke. Avec cinq concerts sur Winnipeg en ce début de printemps, ils sont inratables. Et ils espèrent bien ne pas s'arrêter en si bon chemin.

Pierre GOISET

Leur union musicale s'est imposée comme une évidence. Claire Morrison et Daniel Péloquin-Hopfner se sont rencontrés en chanson, entonnant ensemble quelques airs, il y a moins d'un an, autour d'un feu de camp au Folk Festival. Ils ont tout de suite eu envie de continuer à faire de la musique tous les deux.

« Quand nous jouons ensemble, tout roule, la musique nous porte, confie Daniel Péloquin-Hopfner. Il y a quelque chose de magique. »

« Nous avons ressenti cela, dès la toute première fois, ajoute Claire Morrison. »

« Il y a un vrai échange d'énergie entre nous, continue l'homme du groupe. Et je réalise de plus en plus quel talent Claire possède et ça me donne envie d'y répondre avec le même niveau. »

De ces débuts au coin du feu, vient le nom du duo Fire & Smoke (1). Daniel Péloquin-Hopfner joue de la mandoline, du banjo, Claire Morrison de la flûte traversière et tous deux se partagent guitare et chant. Le résultat est un mélange de *folk* et de *bluegrass* revendiquant les influences de Gillian Welch ou des Punch brothers.

« On joue autant sur les rythmes que sur les chœurs, note Daniel Péloquin-Hopfner. On essaie d'apporter différents *feelings*, comme sur une reprise de Françoise Hardy que nous jouons façon *bossa-nova*. »

Leurs textes en majorité en anglais parlent « d'amours gagnés et d'amours perdus, raconte Daniel Péloquin-Hopfner. Il y a toujours un contraste dans nos chansons, une part de joie et une part de tristesse qui se juxtaposent. »

La formule duo convient parfaitement à ces deux musiciens aussi engagés dans d'autres groupes.

« Travailler à deux, ça force à être plus créatif avec l'instrumentation, considère Daniel Péloquin-Hopfner. Il faut avoir de l'imagination car on a que deux voix et quatre mains. »

« On a des timbres de voix qui se complimentent, poursuit sa partenaire. »

Au-delà de cette connivence musicale avec laquelle ils espèrent séduire, il y a l'aspect pratique.

« Ça ne demande pas trop de planification pour caler des répétitions, reconnaît-il. Et puis si on part en tournée, c'est une toute petite production, peu de frais. Il faut juste deux lits et un char, on peut jouer dans de petits endroits, il y a très peu de contraintes. »

En dehors de Fire & Smoke, elle joue dans Amiga, lui dans Red Moon Road et dans le groupe de métal Entre Parenthèses. Du folk au métal, il assume tout à fait ce grand écart.

« Ce sont les deux côtés de la médaille, ça reste de la musique, explique-t-il. C'est le même médium, mais l'énergie, le public et les émotions sont différentes. Ça donne l'occasion de sortir autre chose.

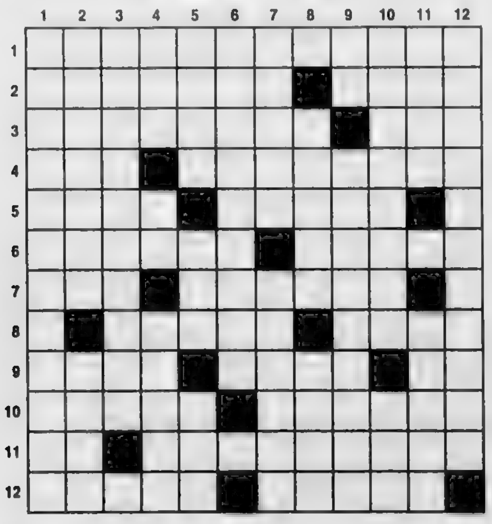
« Le folk c'est plaisant, ce sont de belles mélodies, ça fait du bien à l'esprit, mais le métal aussi, précise-t-il. C'est comme boire un verre d'eau ça fait du bien, mais boire une bière, ça fait du bien aussi. C'est juste différent. »

Le duo espère enregistrer un maxi de cinq titres avant le mois de juin.

(1) Information, musique et dates de concerts sur la page Facebook du groupe et sur le www.myspace.com/firesmokemusic.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 627



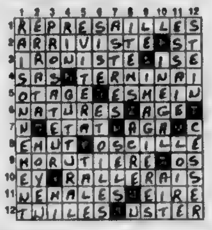
HORIZONTALEMENT

1. Relative au système d'alimentation supprimant les viandes.
2. Utilisé comme vomitif. – Gardien de but.
3. Qui est sans précision. – Cri des charretiers.
4. Époque. – Séparations de corps adsorbés par lavage progressif.
5. Obtient, recueille. – Pleurniche.
6. Caractère de ce qui manque de vitalité. – Tendu avec force.
7. Personnel. – Action d'organiser une attaque vive et violente.
8. Partie centrale de la région côtière de l'Asie Mineure. – Oppressé, souffert.
9. Affluent de la Seine. – Il est formé de deux mâchoires. – Conjonction.
10. Dans la Haute-Vienne. – De Turquie.
11. Négation. – Qui s'enquièrent de tout.
12. Du verbe «avoir». – Devint rose.

VERTICALEMENT

1. Relative à une alimentation exclusive par les végétaux.
2. Éminent, supérieur. – Lit.
3. Bienveillance, indulgence.
4. Saison. – Personnel. – Zygotes.
5. Exerce une traction. – Prénom masculin. – Déchiffrée.
6. Disparition de la sensibilité à la douleur.
7. Lue ce qu'on vient d'écrire. – Chien d'arrêt.
8. Allongea. – Automobile.
9. Une lettre les sépare. – Marqués les débuts de.
10. Production anormale parfois incluse sous la peau. – Relatif.
11. Il n'est pas grand. – Disparaît.
12. Absences de rigidité, souplesses d'esprit.

RÉPONSES DU N° 626



sudoku

PROBLÈME N° 258

	6		5			4		
		5	4			3	7	
		4			1	8		6
	8						6	7
4	9	7				2		
	2					5	4	
	4	2		9	7	1	8	
9		8		1	5		2	
1	5			4	8	7		

RÉPONSE DU N° 258

7	6	9	5	8	3	4	1	2
8	1	5	4	6	2	3	7	9
2	3	4	9	7	1	8	5	6
5	8	3	1	2	4	9	6	7
4	9	7	8	5	6	2	3	1
6	2	1	7	3	9	5	4	8
3	4	2	6	9	7	1	8	5
9	7	8	3	1	5	6	2	4
1	5	9	2	4	8	7	6	3

RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

CARTE blanche

par Charles Leblanc



Thierry Jonquet et le roman policier français

Comme tout autre amateur de livres, je suis très heureux lorsque je découvre un livre ou un auteur que je ne connaissais pas et qui me plaît. C'est ce qui est arrivé lors de ma découverte de Thierry Jonquet. Il faut que je vous dise tout d'abord que je n'ai pas lu de romans policiers français depuis les quelques romans de Georges Simenon (et il était belge) lus il y a une éternité. Pourtant, les autres pays européens produisent tous des romanciers policiers d'envergure, comme Ian Rankin en Écosse, Henning Mankell et Stieg Larsson en Suède, Arnaldur Indridason en Islande. J'étais trop occupé à poursuivre les auteurs ci-dessus, en plus de mes Américains (James Ellroy, Michael Connelly) et Canadiens préférés (Peter Robinson, Michael Van Rooy), pour m'occuper des Français.

C'est vers la fin de ***La carte et le territoire***, le dernier roman de Michel Houellebecq qui a remporté le prix Goncourt en 2010, qu'un personnage secondaire, un commissaire de police qui n'apparaît que dans le dernier tiers du roman, décide de partir à la retraite et dit à son adjoint qu'il se mettra à la lecture de romans policiers. Il lui demande ensuite de lui conseiller un auteur français, car il n'a pas envie de « lire des Américains ». L'adjoint lui répond : « Thierry Jonquet. En France, c'est le meilleur, à mon avis. »

Cela m'a intrigué et j'ai fait quelques recherches au sujet du mystérieux monsieur Jonquet, j'ai réussi à me procurer quelques-uns de ses quinze romans policiers et je les ai lus. L'adjoint du commissaire de police a raison. Thierry Jonquet est très bon.

Né en 1954 à Paris, il est décédé d'une maladie cérébrale en 2009. Il avait 55 ans et il a laissé une œuvre prolifique derrière lui : romans policiers, romans pour la jeunesse, scénarios de films et d'émissions télévisées… Après avoir étudié la philosophie et l'ergothérapie, il a exercé divers métiers qui l'ont mis en contact avec les « éclopés de la vie », tels qu'aide-infirmier en gériatrie et enseignant dans une classe d'éducation spécialisée. Et, témoin des conditions de vie des vieillards et des enfants ayant divers troubles d'apprentissage et de comportement, il a commencé à écrire.

Doté d'une conscience sociale acquise lors de ses années de militantisme au sein de diverses organisations trotskystes à l'adolescence et au cours de ses premières années adultes, l'auteur s'inspire de faits divers qu'il transpose et dont il élargit le sens en englobant le contexte qui a donné naissance à l'incident traité. Il en profite pour faire un portrait assez noir de divers aspects de la société française contemporaine et dénoncer les scandales et les horreurs.

Son premier roman, ***Du passé faisons table rase***, publié en 1982 sous le pseudonyme de Ramon Mercader (nom de l'assassin de Trotsky), a secoué quelques tas de poussière. L'auteur nous raconte comment les hautes gommes du Parti Communiste Français ont dissimulé quelques activités troubles de leur candidat au poste de secrétaire général pendant la Seconde Guerre mondiale. Cela faisait référence à certaines rumeurs entourant Georges Marchais, ancien secrétaire général du PCF.

Mémoire en cage est le premier roman publié sous son vrai nom. C'est l'histoire d'une vengeance. Une jeune préadolescente en fauteuil roulant, qui vit dans un centre de soins, veut se venger du médecin qui a raté l'opération qui devait la sauver. Elle réussit son coup en recrutant un jeune homme refoulé qu'elle séduit. Comment arrive-t-elle à ses fins? C'est là qu'est tout le suspense de ce bref roman « hospitalier ».

En 1984, Jonquet publie ***Le bal des débris***. Cette fois-ci, les protagonistes principaux sont un préposé aux soins dans un centre d'hébergement pour personnes âgées et un voleur à la semi-retraite qui se retrouve au centre d'hébergement pour une courte période. Les deux compères plutôt malhabiles décident de voler les bijoux d'une vieille femme qui vit au centre, servie par un garde du corps « à la mine patibulaire ». Dans ce roman plus comique que les autres, les plans des voleurs ne se réalisent évidemment pas comme ils le devraient.

Les deux autres livres de Jonquet que j'ai lus sont ***Rouge c'est la vie*** et ***Ils sont votre épouvante et vous êtes leur crainte***. Le premier est un récit romanesque des premières années de militantisme de l'auteur, rempli de satire mordante des milieux trotskystes et communistes de Paris dans les années 1970 et 1980 et d'une fantaisie débridée. Un livre joyeux qui rappellera des souvenirs à tous ceux et celles qui ont milité dans un groupe d'extrême-gauche à l'époque.

Le deuxième livre de ma liste finale est le dernier roman noir publié par l'auteur en 2006. C'est une œuvre ambitieuse qui veut nous présenter le portrait d'ensemble des banlieues où ont eu lieu les affrontements entre jeunes d'origine arabe et la police en 2005. Pour ce faire, il nous fait suivre une jeune institutrice qui entreprend sa carrière dans une école plutôt difficile du quartier. À travers elle, on rencontre des élèves, dont certains deviendront des militants islamiques, les autres enseignants, qu'il s'agisse des désabusés ou encore de ceux qui ont conservé une certaine foi, et les politiciens municipaux qui veulent utiliser les émeutes pour se faire du capital politique.

Si vous aimez vos romans policiers avec un peu de politique et de pessimisme, vous n'aurez rien de mieux en français.

THÉÂTRE

En visite chez Mélina

La Maison Gabrielle-Roy ajoutera cet été une corde à son arc, le théâtre. La pièce *La visite chez Mélina* offrira un regard nouveau sur la maison d'enfance de l'écrivaine franco-manitobaine.

Camille SÉGUY

De juin à septembre, les visiteurs de la Maison Gabrielle-Roy auront la possibilité de visiter le musée non pas en suivant un guide, mais une comédienne.

« Pour la première fois, on présente une pièce de théâtre basée sur un personnage autre que Gabrielle Roy, annonce la directrice générale de la Maison Gabrielle-Roy, Lucienne Châteauneuf. On a axé sur sa maman, Mélina Landry. »

La pièce, intitulée *La visite chez Mélina*, est une œuvre inédite écrite et mise en scène par Suzanne Kennelly, aidée pour la relecture de l'écrivain en résidence de la Maison Gabrielle-Roy, Bertrand Nayet.

« Je ne pouvais pas imaginer une pièce qui mettrait en vedette Gabrielle Roy car c'est un personnage trop frais dans nos esprits, trop connu, confie l'auteure. Je voulais une nouvelle perspective sur la Maison Gabrielle-Roy. J'ai pensé à la maman de Gabrielle car c'était quand même sa maison. »

Suzanne Kennelly a donc épluché, depuis 2009, les écrits de Gabrielle Roy et au sujet de l'écrivaine pour rassembler les références à sa mère, Mélina Landry épouse de Léon Roy. « J'ai respecté au mieux les éléments historiques, mais il y a aussi une dramatisation et une romancisation, précise-t-elle. C'est une œuvre théâtrale! »

Bienvenue chez les Roy

La pièce de théâtre d'environ 40 minutes est un monologue de Mélina. Elle accueille chez elle des visiteurs venus voir Gabrielle, les touristes, mais sa fille n'est pas là. Elle les invite donc à entrer et commence à jaser avec eux, en amie.

« C'est la vie d'une mère de famille franco-manitobaine dans les années 1930, venue du Québec, qui rend ses visiteurs à l'aise, leur montre sa maison et leur donne des nouvelles de sa famille et de sa communauté, décrit Lucienne Châteauneuf. L'emphase n'est pas sur les lieux mais sur les histoires racontées. »

« J'ai imaginé ce que pouvait être, à l'époque, la relation de Mélina avec sa fille, son époux, sa communauté, ou encore l'autre côté de la rivière, renchérit Suzanne Kennelly. C'est une expérience intime. Les gens sont impliqués dans la conversation. Mélina est très chaleureuse. »



photo : Camille Séguy

Mélina, campée par Paulette Duguay (à droite), accueille chez elle Lucienne Châteauneuf (à gauche) et Suzanne Kennelly, l'auteure de la pièce (au centre).

Le personnage de Mélina Landry sera interprété par Paulette Duguay, une ancienne comédienne du Cercle Molière. « C'était la personne idéale pour incarner Mélina, se réjouit Lucienne Châteauneuf. Son visage et son corps me font penser aux photos de Mélina. »

Nouvelle approche

Monter une pièce de théâtre à la Maison Gabrielle-Roy est une idée de Lucienne Châteauneuf. Elle s'est inspirée du musée d'Anne aux pignons verts, sur l'Île-du-Prince-Édouard.

« Ils font des petites pièces de théâtre comme la nôtre, indique Lucienne Châteauneuf. C'est un autre moyen de faire connaître le musée. Ça le rend plus vivant, ça lui donne un nouveau goût par rapport aux visites guidées qu'on offre. »

La pièce sera jouée deux jours par mois, les 9 et 16 juin pour les écoles, les 7 et 21 juillet ainsi que les 5 et 26 août pour le grand public, et les 22 et 29 septembre pour les écoles. Les places seront limitées. Le nombre et le prix restent à déterminer.

MUSIQUE

Émile Lavallée intronisé

Ardent défenseur de l'héritage musical métis, le violoneux Émile Lavallée recevra les accolades de ses pairs lors du gala de la Manitoba Fiddle Association.

Daniel BAHUAUD

Violoneux depuis près de 75 ans et passionné de musique traditionnelle, Émile Lavallée sera intronisé au mur de la renommée de la Manitoba Fiddle Association. (1)

« C'est un bel honneur, déclare le résidant de Saint-Laurent. Surtout qu'il s'agit d'une reconnaissance d'autres violoneux. C'est touchant de pouvoir mériter l'estime de ses pairs. »

Émile Lavallée a suivi ses premières leçons de violon à l'âge de cinq ans. « J'ai appris le style traditionnel, que j'ai par ailleurs dans le sang, souligne-t-il. J'ai aussi suivi des cours formels pendant trois ans avec Émilien « Pete » Couture, un musicien de Saint-Boniface qui jouait avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg. Cette formation m'a permis d'apprendre des morceaux un peu plus élaborés; des pièces d'église surtout. »

C'est à l'âge de huit ans qu'Emile Lavallée a fait sa toute première prestation en public. « C'était lors d'une veillée du Jour de l'An, explique-t-il. J'étais bien nerveux. Aujourd'hui, je ne ressens aucune anxiété. Plus il y a de monde, mieux c'est. Lorsque Michael Audette et moi avons joué à la Cathédrale, en novembre dernier, lors de la soirée en hommage à Louis Riel, j'étais à ma place. Et je suis content d'y rester. »

Comme la plupart des violoneux, Émile Lavallée joue de son instrument lors de rencontres familiales, festivals, soirées dansantes et autres rassemblements communautaires. « Partout où on aime la musique du Bon Vieux Temps, précise-t-il. Je suis souvent accompagné d'autres musiciens. Le plus souvent avec Country Pride, un orchestre de Saint-Laurent. On commence avec des valses. Mais on joue aussi des *two-step*, des *fox-trots*, des *reels* et bien sûr, des gigues. La gigue de la rivière Rouge est toujours populaire. »



Archives La Liberté

Michael Audette et Émile Lavallée en duo lors de la soirée Hommage à Riel du 24 novembre dernier.

Au fil des années, Émile Lavallée a composé plusieurs morceaux qui sont devenus populaires, entre autres la *Valse Neil-Gaudry*, la *Polka de Saint-Laurent* et la *Museum Waltz*, cette dernière étant composée à l'occasion de l'inauguration de l'exposition portant sur les Métis de Saint-Laurent au musée Smithsonian de Washington.

En outre, le musicien a enregistré quatre albums. Il se dit surtout fier du tout premier, *Hommage à Neil Gaudry*. « Il est venu du fond du cœur, confie-t-il. J'admirais Neil, et ce qu'il a pu faire pour les Métis et la francophonie. »

Le violoneux a par ailleurs enregistré de la musique lors de l'ouverture de l'exposition métisse au Smithsonian et lors d'une visite au campus de Saskatoon de l'Institut Gabriel-Dumont.

« J'ai pu enregistrer des airs traditionnels tels que je les ai appris, explique-t-il. L'Institut voulait préserver cet aspect de la culture métisse. Personne ne voulait que ces vieux airs soient perdus. »

En effet, Émile Lavallée s'est vu remettre, en 2002, une médaille d'or de la reine Elizabeth II et le Prix Riel, en 2009, pour ses contributions à la culture et à la musique. Il figure également sur le mur de la renommée de Saint-Laurent.

(1) L'intronisation aura lieu le 16 avril au gala et à la soirée dansante de la Manitoba Fiddle Association, qui se déroulera dès 14 h au Centre communautaire de Carman.



CIRQUE

Quand l'Asie rencontre le Canada

Le Cirque du soleil sera de retour à Winnipeg en juillet pour présenter une nouvelle version de son spectacle aux influences asiatiques, *Dralion*.

Camille SÉGUY

Dralion, c'est le dragon, symbole de l'Est et de la philosophie asiatique de recherche constante d'harmonie entre l'homme et la nature, combiné au lion, symbole de l'Ouest et de la conquête. Les quatre éléments, l'eau, la terre, le feu et l'air, sont au cœur de cette rencontre.

Présenté sous chapiteau depuis 1999 à travers le Canada, à plus de sept millions de spectateurs, le Cirque du soleil offrira son spectacle *Dralion* pour la première fois à Winnipeg, au Centre MTS, du 20 au 24 juillet 2011. (1)

« *Dralion* est une combinaison au sein des numéros entre les arts du cirque chinois traditionnels, comme les barres d'épaule et le cerceau, et le style du Cirque du soleil, explique l'agente de publicité pour *Dralion*, Julie Desmarais. Le spectacle original a été créé par Guy Caron du Cirque du soleil. C'était un passionné des arts du cirque chinois, donc il s'en est inspiré. »

Nouvelle version

Si la version de Guy Caron a connu le succès pendant plus de dix ans, de 1999 à 2010, c'est toutefois une nouvelle version datant de 2010, œuvre de Sylvie Galameau aidée du chorégraphe, Lin Yung Biau, que les Winnipégois découvriront au Centre MTS.

« La chorégraphie a été repensée, il y a de nouvelles musiques du monde extraordinaires, il y a de nouveaux numéros dont un de contorsion de mains à mains par six acrobates chinoises, indique Julie Desmarais. On voulait actualiser le spectacle pour garantir son succès. »

Elle précise d'ailleurs que ce n'est pas la première fois que des changements à la version originale de *Dralion* sont apportés. « On a ajouté des numéros depuis 1999, notamment celui du trampoline en 2004, se souvient-elle. On en a aussi enlevé, comme celui de la jonglerie avec les pieds. »

Cette version 2010 est toutefois la plus différente de l'original, avec son propre chorégraphe. En outre, « 80 % des artistes de la tournée 2010-2011 sont nouveaux, souligne Julie Desmarais. Ils ont pratiqué depuis août 2010 et la tournée a commencé deux mois plus tard, en octobre ».

La troupe du Cirque du soleil pour *Dralion* rassemble plus de 50 artistes du cirque de 14 pays, dont 25 artistes chinois.

Julie Desmarais conseille *Dralion* aux petits comme aux grands, et aux novices du Cirque du soleil comme aux habitués. « Tout le monde y trouvera son compte car c'est très éclectique, assure-t-elle. Tous les arts du cirque sont représentés, autant la comédie que l'acrobatie, avec une musique *live* de grande qualité et de très beaux costumes, très colorés ».

Elle ajoute pour ceux qui connaîtraient déjà *Dralion* que « chaque fois que je revois ce spectacle, ce n'est jamais le même. L'intensité augmente soir après soir. Chaque représentation est unique ».

Par ailleurs, le Cirque du soleil sera encore de passage à Winnipeg le 26 octobre dans le cadre de sa tournée *Michael Jackson The Immortal World Tour*, hommage à l'univers créatif du roi de la pop américain. Le spectacle est actuellement en création. (1)


photo : Gracieuseté Daniel Desmarais

***Dralion* met en scène plus de 50 acrobates, musiciens, chanteurs et clowns.**

(1) Info. et billets sur www.ticketmaster.ca.

CINÉMA

Satire québécoise

À l'occasion du 25e anniversaire de la sortie du *Déclin de l'empire américain*, le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) programme la trilogie dont est issu ce film culte.

Il sera projeté le 14 avril (1) et les autres volets de ce triptyque du réalisateur québécois, Denys Arcand seront aussi proposés. *Les invasions barbares* sera diffusé le 21 avril, précédé par le documentaire *Ciel(s)*, de la Franco-Manitobaine Danielle Sturk, et *L'âge des ténèbres* sera à l'affiche le 28 avril. Une vingtaine d'années sépare la réalisation du premier et du dernier opus. Denys Arcand raconte l'évolution de la société québécoise, au travers de ces films. Véritables satires sociales, ils traitent des mœurs et des excès du monde moderne dans la Belle Province. Ils ont à eux trois reçu près de 20 prix nationaux et internationaux dans de prestigieux festivals, comme celui de Cannes.

Ces séances auront lieu dans une ambiance conviviale. « Il y aura des canapés, des fauteuils, les gens seront un peu comme dans leur salon, confortablement installés, précise la coordonnatrice des communications au CCFM, Lucille Lévy. Il n'y aura pas d'accoudoir gênant entre un chum et sa blonde! »

Cinéma

Ces projections s'inscrivent dans la programmation cinématographique du CCFM, récemment équipé de projecteurs et de grands écrans dans les salles Antoine-Gaborieau et Pauline-Boutal.

« Nous n'avons pas pour mission de devenir une salle de cinéma, explique la coordonnatrice de la programmation artistique et culturelle du CCFM, Hélène Molin-Gautron. Mais ça nous paraît important de pouvoir offrir à la communauté des films en français, dans des conditions de cinéma. Il y a un manque et une véritable demande pour cela. »

Le deuxième samedi de chaque mois, le CCFM proposera dorénavant un film en français sur grand écran.

(1) Centre culturel franco-manitobain, 340 boulevard Provencher. Salle Antoine-Gaborieau, à 19 h 30. Billet 6 $.

P. G.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

À NOTER

ACTIVITÉS SCOLAIRES

21 avril • Championnats de badminton (7e et 8e).

27 avril • Championnats de badminton (9e et 10e).

25 au 29 avril • Semaine par excellence.

27 mai • Jeux juniors (5e et 6e).

POUR LES PARENTS

28 avril • Soirée gala Oscar au Centre scolaire Léo-Rémillard.

COMMISSION SCOLAIRE

27 avril • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

25 mai • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

8 avril • Journée d'administration à l'École Saint-Joachim.

15 avril • Journée d'administration aux École Gabrielle-Roy,Notre-Dame, Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Lazare.

22 avril • Vendredi Saint

25 avril • Journée de perfectionnement professionnel et d'administration.

13 mai • Journée d'administration aux Écoles Noël-Ritchot et Sainte-Agathe.

20 mai • Journée d'administration aux Écoles Lagimodière, Pointe-des-Chênes, Saint-Georges, Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché.

23 mai • Fête de la Reine Victoria.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires?
C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*
Ou encore, contactez la gestionnaire de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).

www.dsfm.mb.ca

DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

■ ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Du concentré de talents



photo : Françoise Génuit

Chantal Chabot, accompagnée du guitariste Raphaël Gagné, a mis le feu dans la salle en interprétant *Ça me vexe*, de Mademoiselle K, un groupe de rock français.

Françoise GÉNUIT
LA BROQUERIE

Artistes en éveil, basé sur le concept boîte à chanson, est le rendez-vous musical annuel de l'École Saint-Joachim (ESJ). L'événement, initié par l'enseignante en arts plastiques Paulette Fournier-Jones, s'est tenu le 10 mars dernier lors de trois représentations dans l'école.

Coté scène, ce sont quelques élèves de la 7e à la 12e année qui se sont exprimés au travers de la chanson et de la musique. De la danse et une exposition d'œuvres picturales entre autres sont venus s'ajouter à l'édition de cette année.

« Artistes en éveil est à l'origine une production musicale, dit l'enseignante en arts Paulette Fournier-Jones. Cette année nous avons apporté de la nouveauté dans la programmation en intégrant pour la première fois une exposition d'art visuel, un peu de comédie, et même de la danse classique. » *Artistes en éveil* est un événement scolaire qui pourrait bien devenir le rendez-vous artistique annuel de l'ESJ avec une programmation éclectique.

« Cela fait dix ans que les enseignants de l'école et moi-même organisons ce spectacle dans la continuité des boîtes à chansons, poursuit Paulette Fournier-Jones. Il est peut-être temps d'ouvrir les portes aux élèves qui pratiquent des arts autres que la musique et le chant.

Les élèves musiciens ou chanteurs convoitent plus facilement la scène lorsqu'ils arrivent en 12e année. « Ils ont plus de pratique et ont plus confiance en eux, ajoute l'enseignante. Par l'entremise d'Artistes en éveil, nous souhaitons encourager les élèves à montrer leur travail artistique dès la 7e année. »

Cette année, les artistes en éveil ont reçu les conseils de la coordonnatrice de musique de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Marie-Claude MacDonald. « Elle m'a beaucoup aidée dans l'interprétation sur scène, confie l'élève en 10e année, Chantal Chabot. Pendant les répétitions elle nous a aussi donné des conseils en technique vocale. »

Pour la première fois, les représentations étaient ouvertes aux écoles de la DSFM. « C'est une très bonne initiative car cela permet à nos jeunes de montrer leur potentiel artistique à un nouveau public, peut-être plus critique », ajoute l'enseignant et coorganisateur de l'évènement, Martin Bazin.

Le soir, la représentation était ouverte au grand public. L'occasion pour les communautés de La Broquerie et avoisinantes de découvrir un concentré de talents. « La relève est là, dit Paulette Fournier-Jones. Après tout, le groupe de musique alternative francophone Ya Ketchose vient de La Broquerie. »

Des évènements scolaires comme *Artistes en éveil* lèvent le voile sur une nouvelle génération d'artistes qui résident déjà dans les écoles.

■ ÉCOLE RÉGIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

2 970 livres lus en un mois!



photo : Françoise Génuit

Le directeur de l'ÉRSJB, Daniel Faucher, avait tout intérêt à bien isoler son igloo dans lequel il allait passer quatre nuits.

Françoise GÉNUIT
SAINT-JEAN-BAPTISTE

En février, l'École régionale Saint-Jean-Baptiste (ÉRSJB) et son comité de lecture ont offert aux élèves une foule d'activités dans le cadre du mois de la lecture.

Pour encourager les élèves à lire, le directeur de l'ÉRSJB, Daniel Faucher, leur a lancé un défi. Pour 1 000 livres lus, Daniel Faucher s'était engagé à passer une nuit dans un igloo. « À la fin du mois, le baromètre a indiqué 2 970 livres. Daniel Faucher a même décidé de passer quatre nuits dans un igloo qu'il a fabriqué lui-même, dit la bibliothécaire de l'école, Françoise Sabourin. Pendant les récréations, les élèves aidaient à boucher les trous de l'igloo pour mieux l'isoler du froid. Quelle belle expérience! »

Ce mois de la lecture axé sur le plaisir de lire vise à stimuler le goût de la lecture auprès des élèves. Mais cette aussi une façon de sensibiliser les parents, ou les responsables des enfants, au rôle qu'ils peuvent jouer dans l'éveil à la lecture.

« Je suis très satisfait de cette action, dit le directeur de l'ÉRSJB, Daniel Faucher. Nous avons célébré ce mois de la lecture avec beaucoup de plaisir. Avec le comité de lecture, nous avions pour objectif d'atteindre les 3 000 livres lus en un mois. L'objectif était atteint.

« À la fin du mois, ce sont 144 élèves qui ont participé dont 98 de la maternelle à la 8e année, poursuit Daniel Faucher. Les élèves me disaient « Monsieur, tu vas passer cinq jours dans l'igloo ». Pour l'année prochaine, je pense que nous allons pousser l'objectif à 4 000 livres. »

■ ÉCOLE SAINT-AGATHE

Des balais sortis de leur placard



photo : Françoise Génuit

Les élèves de la 6e étrennent les casques qui serviront à jouer au ballon-balai sur la patinoire de l'École Sainte-Agathe.

Françoise GÉNUIT
SAINTE-AGATHE

Cet hiver grâce à l'initiative du personnel de l'École Sainte-Agathe (ESA), en collaboration avec la Corporation de développement communautaire (CDC) de Sainte-Agathe, les élèves et toute la communauté se sont dotés d'une patinoire. « C'est une patinoire réalisée par les soins de quelques bénévoles de Sainte-Agathe et qui fait face à notre école, dit la directrice de l'École Sainte-Agathe, Lucille Daudet-Mitchell.

Nous voulions créer une occasion qui puisse rassembler plusieurs générations sur ce lieu, poursuit Lucille Daudet-Mitchell. Lors des réunions, les parents évoquaient souvent le retour du jeu du ballon-balai. Alors pour l'inauguration, nous avons souhaité ouvrir la patinoire lors d'une classe d'éducation physique durant laquelle les élèves se sont exercés à la pratique du ballon sur glace. Les parents de nos élèves sont très fiers de voir l'intégration de ce jeu dans l'école. »

La Division scolaire franco-manitobaine encourage les initiatives qui se veulent être des projets communautaires et rassembleurs. En plus, la réalisation de la patinoire a permis aux jeunes de découvrir une activité sportive que pratiquaient leurs aînés.

De son côté, le conseil étudiant de l'École Sainte-Agathe qui a aussi offert 30 tapis glissants pour les activités d'hiver a permis l'acquisition de 20 casques protecteurs pour jouer au ballon-balai et assurer la sécurité des élèves.

« Nous avons utilisé les fonds de l'an passé, confie la première ministre du conseil étudiant de l'école, Annike Everhardus. Les fonds nous ont permis l'achat d'équipement et nous sommes contents d'avoir de nouvelles activités dans notre école. »

« Les casques sont neufs, lance l'élève en 6e année et habituée de la ringuette, Émilie Derbowka. On vient de les sortir de leur boîte. Ils sont différents de la ringuette. C'est excitant car c'est la première fois que nous allons utiliser notre patinoire et c'est aussi la première fois que je vais jouer au ballon-balai. »

« La pratique de ballon-balai est une activité sportive qu'on peut offrir à des équipes mixtes, souligne l'enseignant d'éducation physique, Éric Cousineau. Plus les élèves sont exposés à de nouveaux sports et plus ils développent des habiletés. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Françoise Génuit, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Laurier

✓ 12 avril • ***Chemin Chez Nous : Trad'Badour*** • info. et billets : 925-6889 poste 203.

La Broquerie

✓ 7 avril • ***Chemin Chez Nous : Trad'Badour*** • info. et billets : 925-6889 poste 203.

Notre-Dame-de-Lourdes

✓ 13 avril • ***Chemin Chez Nous : Trad'Badour*** • info. et billets : 925-6889 poste 203.

Saint-Boniface

✓ 7 avril • ***Atelier / Le C.V. et la lettre de présentation*** • Pluri-elles • 18 h • 573, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735.

✓ 7 et 8 avril • ***Drôlement vôtre*** • Théâtre du Cercle Molière • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8972.

✓ 9 avril • ***Forum en développement économique*** • AMBM • Théâtre du Cercle Molière • 340, boulevard Provencher • info. : 941-3249.

✓ 9 avril • ***Session vision paroissiale & communautaire de la Cathédrale de Saint-Boniface*** • Sous-sol de la Cathédrale • 190, avenue de la Cathédrale • info. : 925-2321.

✓ 10 avril • ***Partie de cartes*** • L'Association des résidents de l'Accueil Colombien • 19 h 30 • 200, rue Masson • info. : 233-5937.

✓ 13 avril • ***Dîner-rencontre*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. : 235-1406.

✓ 13 avril • ***Atelier / Les drogues et mon adolescent*** • Pluri-elles • 18 h • 573, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735.

✓ 13 et 14 avril • ***Les rendez-vous du cinéma québécois*** • 19 h • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

✓ 14 avril • ***Soirée des bénévoles*** • Accueil francophone • Salle 1531 • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 975-4250.

✓ 14 avril • ***Helping my child learn to read en français & Helping my child with homework*** • École Taché • 744, rue Langevin • info. : 233-8735.

✓ 14, 15 et 16 avril • ***« The Passion »*** • Paroisse Sainte-Famille • 778 rue Archibald • 19 h 30 • info. et billets : 237-3068.

✓ 15 avril • ***Dieu parle à son peuple*** • Cathédrale de Saint-Boniface • 19 h 30 • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

✓ 16 avril • ***Chemin Chez Nous : Trad'Badour*** • info. et billets : 925-6889 poste 203.

✓ 16 avril • ***Soirée Western*** • Paroisse du Précieux-Sang • 20 h • info. et billets : 233-2874.

✓ 17 avril • ***Débats scolaires 2011*** • Palais de Justice • 408, avenue York • 13 h • info. : 237-8947.

✓ 20 avril • ***Atelier / La résolution de conflits*** • Pluri-elles • 18 h • 573, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735.

✓ 28 avril • ***10e anniversaire des ÉMR / AGA*** • Canad Inns Windsor Park • 16 h • info. : 256-8344.

Saint-Claude

✓ 8, 11, 13, 15 et 18 avril • ***Marche de santé à Saint-Claude*** • Centre récréatif de Saint-Claude.

✓ 14 avril • ***Chemin Chez Nous présente : Trad'Badour*** • info. et billets : 925-6889 poste 203.

Saint-Georges

✓ 8 avril • ***Chemin Chez Nous présente : Trad'Badour*** • info. et billets : 925-6889 poste 203.

Saint-Laurent

✓ 10 avril • ***Chemin Chez Nous : Trad'Badour*** • info. et billets : 925-6889 poste 203.

Saint-Malo

✓ 1er mai • ***La marche pour les soins palliatifs*** • Parc Saint-Malo • 13 h • info. : 433-3891.

Saint-Pierre-Jolys

✓ 15 avril • ***Chemin Chez Nous : Trad'Badour*** • info. et billets : 925-6889 poste 203.

Sainte-Anne-des-Chênes

✓ 9 avril • ***Funny Money Casino*** • Comité culturel de Sainte-Anne Inc. • prélèvement de fonds • 20 h 30 • info. : 422-9599.

✓ 15 mai • ***Chantons !*** • Winnipeg Philharmonic Choir • 15 h • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

SFM
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Des espaces redorés



photo : Gracieuseté Renée Saurette

Les artistes Benjamin Funk et Roberta Laliberté ont dévoilé, le 30 mars, deux nouvelles œuvres d'art qui désormais agrémenteront la Bibliothèque Allard à Saint-Georges. Intitulés *info.zone* et *Jardin de contes*, les deux tableaux occupent deux coins de la bibliothèque, faisant ainsi partie d'un espace commun. « Les ouvrages se font écho, indique Denise Préfontaine, artiste qui a collaboré avec les artistes dans la création des tableaux. Avant même de commencer le travail, nous avons visité les lieux et choisi les couleurs et les éléments qui seraient présents dans les deux ouvrages. » Malgré les concordances, *info.zone* et *Jardin de contes* sont des œuvres uniques. « Leur structure se ressemble, mais les médiums sont différents, indique Benjamin Funk. *Info.zone* a été conçu à l'ordinateur et imprimé numériquement sur un panneau d'aluminium. Le *Jardin de contes* est une série de toiles dépeignant des personnages populaires de contes bien aimés. De plus, *info.zone* met en relief la relation entre le cerveau, l'ordinateur et la bibliothèque. *Jardin de contes* a été conçu pour le coin des enfants et dépeint un monde merveilleux, où tout est possible. » Sur la photo, Roberta Laliberté, Benjamin Funk et Denise Préfontaine posent près de *Jardin de contes*.

BADMINTON

Les fous du volant

Le badminton réussit bien aux joueurs francophones. La communauté compte quelques espoirs dans ce sport, dont Maxime Bétournay, triple champion provincial 2011 des moins de 16 ans.

Pierre GOISET

Ses coups de raquette ont fait mouche, le 20 mars, Maxime Bétournay a été sacré triple champion provincial du Manitoba, catégorie moins de 16 ans. Il a donc remporté le titre en individuel, en double masculin et en double mixte.

« C'est seulement ma troisième année en club, explique le champion. Je suis fier que tous mes efforts portent leurs fruits. »

À 15 ans, Maxime Bétournay s'entraîne près de 12 heures par semaine en cours collectifs et en leçons privées. Il travaille aussi beaucoup le physique par des exercices de musculation et de la course à pied. S'il s'investit comme cela, c'est qu'il nourrit quelques ambitions.

« J'aimerais bien faire un jour partie de l'équipe nationale, confie-t-il. Mon souhait serait de devenir professionnel, être compétiteur et entraîneur. Je vais passer les formations de coach dès que j'aurai 16 ans. »

Il faudra du travail pour en arriver là, mais ce champion en herbe a déjà la motivation. « Mon entraîneur dit de moi que je ne lâche jamais, rapporte-t-il. Je ne laisse jamais un point m'échapper. »

Maxime Bétournay participera en mai au championnat national, une nouvelle étape dans sa progression. « Ça va me permettre de mettre en pratique tout ce que j'ai appris, considère-t-il. Je vais prendre de l'expérience, m'amuser avec ce que je sais faire, mais aussi voir comment les autres jouent et apprendre de ça. »

Émulation

D'autres joueurs francophones de badminton sont très prometteurs. Dominic Guzman et Zachary Peltz sont sélectionnés pour les Jeux d'été de l'Ouest canadien, catégorie moins de 19 ans. « Ils ont tous les deux l'opportunité d'aller loin dans ce sport », affirme le directeur général de L'Association de badminton du Manitoba, Ryan Giesbrecht.



photo : Sophie Gaulin

Le triple champion provincial de badminton catégorie moins de 16 ans, Maxime Bétournay et son entraîneur Prithpal Pachu.

« Les francophones ont depuis de nombreuses années de très bons résultats, confirme l'entraîneur et ancien joueur au niveau national, Lionel Piché. Il y a une tradition du badminton dans la communauté et on trouve beaucoup de pratiquants de langue française au Manitoba. »

Sport à deux visages

Souvent considéré comme un loisir de plage, le badminton est en réalité un sport très exigeant. Même si des comparatifs sont difficiles à établir, ce sport serait l'un de ceux qui sollicitent le plus le cœur, avec la boxe et le hockey.

« C'est un sport très complet, apprécie l'entraîneur Lionel Piché. Ça requiert une discipline mentale, de la stratégie, de bons réflexes et beaucoup de physique. Pour jouer à un bon niveau, il faut un excellent système cardio-vasculaire et une grosse endurance musculaire, c'est très éprouvant. »

Des études ont comparé à niveau professionnel, un match de tennis de trois heures et une rencontre de badminton d'une heure et quart. Alors que le terrain de badminton est deux fois plus petit, les joueurs courent deux fois plus dans cette discipline, plus de trois kilomètres chacun. Ils tapent également deux fois plus de coups, près de 1 000 frappes par joueur.

Sport olympique depuis les Jeux de Barcelone en 1992, le badminton peut aussi se targuer d'être le sport de raquette le plus rapide de la planète. Un smash record a été mesuré à 421 km / h. Il faut toutefois considérer que le volant décélère plus vite qu'une balle de tennis.

Au-delà des records et des chiffres, le badminton présente d'autres qualités. « Ce qui est très intéressant au badminton, c'est aussi la mentalité, estime Lionel Piché. On n'est pas là pour tuer l'adversaire, c'est un sport de gentleman. Il n'y a presque jamais de tricherie. Jusqu'à un certain niveau, les matchs sont d'ailleurs auto-arbitrés. »

Un dernier argument en faveur de ce sport de raquette? « C'est un sport qui ne demande pas un gros investissement, conclut Lionel Piché. Il faut juste une raquette, des espadrilles et c'est parti! »

Télé-horaire de la semaine du 11 au 17 avril 2011

Le Jour du Seigneur : le dimanche 17 avril à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Jean Berchmans, Montréal.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Téléjournal	RDI santé	Des kiwis et des hommes			Ricardo	Union fait la force	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Le temps d'une paix		Les docteurs		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	Match des candidats	RDI en direct				Téléjournal Midi	Variées	V Période question	RDI en direct							Téléjournal RDI	Jour de campagne
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	N'demande à rire / Me Plein cirque		Variées	J 30 millions	Le monde est petit	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Symphorien	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 11 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	Vie de quartier	Le verdict: C'est votre opinion		Pénélope McQuade (P)		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Urgences
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Mon père, mon frère et moi"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "Mon père, mon frère et moi"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement "Le Laos: Le Kamu Lodge"		Histoire du look: Révolutions et modes		Histoire des services secrets français		L'Inquisition "Les larmes de l'Espagne"		TV5lejournal/Afrique	:35 Un village français "Le temps des secrets"		:35 Les 10 commandements		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La classe de 5e		Mon plan Rona (P)		Testé sur des humains		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:25 "Gomez et Tavarès" ('03) Titoff, Stomy Bugsy.				:25 Infopublicité	

Mardi 12 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	La Facture	Beautés désespérées		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Urgences
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Mère Térésa, la folie de Dieu"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "Mère Térésa, la folie de Dieu"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Animaux humains "Médecine animale"		Les 10 commandements		Le plan		ADN	:45 Nouvo	TV5lejournal/Afrique	:35 "Rive droite, rive gauche" ('84) Carole Bouquet, Gérard Depardieu.			:15 Do	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Les Gags	Champions	Dr House "Les mots pour ne pas le dire"		Rencontres paranormales		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	25 "Sauvez Millie" ('05) Bruce Greenwood, Madeleine Stowe.				:10 Infopublicité	

Mercredi 13 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	L'Épicerie	Comme par magie		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Urgences
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Blagues à part"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "Blagues à part"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Urgences véto		Un village français "Notre Père"		Les invincibles		Hors série	Mixeur "Avocado"	TV5lejournal/Afrique	:35 "Un ticket pour l'espace" ('06) Olivier Baroux, Kad Merad.			:10 L'enfant	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Tranches de vies	Urgence de vivre Pt. 1 de 2 suite le 20 avril		Ça va chauffer "Semi finales"		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:25 "Au-delà de nos rêves" ('98) Annabella Sciorra, Robin Williams.					:40 Publicité

Jeudi 14 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	Infoman	Enquête		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Droit au but	:15 Le Téléjournal		:15 Des kiwis et des hommes			:45 Urgences
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "William et Kate: Un mariage royal"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "William et Kate: Un mariage royal"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Vietnam, la fête des sens		Un oeil sur la planète				Le plan		TV5lejournal/Afrique	:35 La grande librairie		:35 Cinémas, le magazine		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		"Un bon cru" ('06) Albert Finney, Russell Crowe.				TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:25 "L'Homme au pistolet d'or" ('74) Christopher Lee, Roger Moore.					:55 Publicité

Vendredi 15 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		"Vicky Cristina Barcelona (v.f.)" ('08) Scarlett Johansson, Rebecca Hall.				Une heure sur terre		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			"Drôles de bandits"
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Exploration "Jamaïque"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	L'Amérique dans tous "La Californie"		Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Club social "Madame rêve"		TV5lejournal/Afrique	:35 Les invincibles		:35 Vietnam, la fête des sens		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	J.E. (FS)		Du talent à revendre		Lance et compte: La Revanche		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:25 "La Virée" ('00) Breckin Meyer, Seann William Scott.				:10 Infopublicité	

Samedi 16 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Pseudo radio Invité(es): Pierre Hébert		Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Au secours	Enquête		"Madagascar (v.f.)" ('05)				Génies en herbe: L'aventure	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Aux oiseaux"	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Humanima	30 millions d'amis	Docteur Boris /:20 Rugby Top 14				:15 TV5 le journal	:40 Vues d'en haut	:55 Soccer Championnat de France FFF				Journal Suisse	Club social "Madame rêve"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Mon plan Rona		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité		Infopublicité	Road Runner /:15 "Le Roi Scorpion" ('02) Steven Brand, The Rock.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	La petite séduction		Les enfants de la télé		Les Tudors		Téléjournal	:25 Nouv. sports /:40 "Elles étaient cinq" ('04) Brigitte Lafleur, Julie Deslauriers.				:35 Perdus "Le début de la fin"		:35 Perdus
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109 "Aux oiseaux"	Découverte		Téléjournal	Report.: Exploration		Tellement sport	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	.55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	À communiquer					Toutes les télés	TV5lejournal/Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"Le traqueur" ('03) Seann William Scott, The Rock.				"Doom (v.f.)" ('05) Karl Urban, The Rock.				:35 TVA nouvelles	05 "Jarhead (v.f.)" ('05) Jamie Foxx, Jake Gyllenhaal.					"L'aube des morts" ('04) Ving Rhames, Sarah Polley.		

Dimanche 17 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Roitronics	Code Lyoko	Walter et /:15Zooville	Club des doigts	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	"Poirot: Les pendules" ('09) Olivia Grant, David Suchet.				Nouveaux mondes	Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Partir Autrement "Le Laos: Le Kamu Lodge"		Temps présent		Kiosque		TV5lejournal/Géopolit	Peuples du monde	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Spéciale croisière"			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Le mariage de mon meilleur ami" ('97) Dermot Mulroney, Julia Roberts.				TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			Road Runner /:15 "Robots" ('05)			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le verdict: C'est votre opinion		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Journal	:45 Nouv. sports	:55 Une heure sur terre		.55 "Enterre mon coeur à Wounded Knee" ('07) Anna Paquin, Aidan Quinn.			
RDI	Enquête		Le journal RDI	Antarctique	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109 "Aux oiseaux"	Enquête	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"L'affaire Sacha Guitry" ('07) Jean-François Balmer.			40 Tant tu respires	Cinémas, le magazine		TV5lejournal/Afrique	35 Mixeur "Avocado"	05 Arte reportage	50 Vivement dimanche! "Spéciale croisière"				Toutes les télés
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	Dieu Merci!		Le défi des champions			TVA nouvelles	"Coup de foudre à Notting Hill" ('99) Julia Roberts, Hugh Grant.					Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

Chez Sophie Bistro & Pizzeria

Bistro Chez Sophie
est à la recherche d'un(e)
sous chef
avec un à deux ans d'expérience.

Poste à temps plein
en journée et en soirée.

Entrée en fonction à partir
du 12 avril 2011.

Pour plus de renseignements
veuillez contacter Stéphane
au 235-0353 ou par courriel à
wildscanada@yahoo.ca

C finance — Service de gestion des avoirs / Wealth Management Services

Caisse Groupe Financier

C Finance Inc., une filiale de gestion des avoirs qui appartient à Caisse Groupe Financier, spécialise dans la planification financière, la vente d'investissements tels que fonds mutuels, actions et obligations, ainsi que la vente d'assurance-vie et des plans collectifs. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler un poste de :

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler un poste permanent à temps partiel / 22,5 heures par semaine au 141 rue Marion à Winnipeg:

Adjoint ou adjointe administratif(ve)

Les responsabilités principales de l'adjoint ou adjointe administratif(ve) sont d'appuyer le conseiller, investissements dans la gestion des portefeuilles d'investissement et le développement de nouvelles affaires, ainsi qu'effectuer diverses tâches administratives générales et fournir le service à la clientèle.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.

---

health santé

Thrive, prospérer

Infirmier.ière de la santé publique
Centre de services communautaires de Saint-Pierre-Jolys
Bilingue, terme jusqu'au 24 mars 2012, temps plein
Date de clôture : le 13 avril 2011

Infirmier.ière praticien.ienne
Centre médico-social DeSalaberry
Bilingue, terme jusqu'au mois de juin 2012, temps plein
Date de clôture : le 13 avril 2011

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca

South Eastman Health
Santé Sud-Est
Partnering with you
En partenariat avec vous

sehealth.mb.ca

APF — Association de la presse francophone

PETITES ANNONCES

À VENDRE

Chiots purs garantis, Leonberg, Terre-Neuve noir et noir/blanc, Saint-Bernard. www.grossepatte.com. (819) 397-2840.

EMPLOI

Projet Liberté en français et en anglais! Nous cherchons des entrepreneurs bilingues qui aimeraient développer un revenu supplémentaire à domicile. Évaluation et formation gratuite. www.see-it-do-it.com.

EMPLOI

La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador est à la recherche d'un COORDONNATEUR (TRICE) DU RÉSEAU SANTÉ EN FRANÇAIS DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (RSF-TNL). La date limite pour postuler est le 29 avril 2011. Pour voir l'offre complète : www.francotnl.ca/ReseauSante.

EMPLOI

(MOMS EARNING MORE)
Travail à domicile, temps plein ou partiel.
Aucune vente.
Aucun inventaire.
Aucun risque.
Visitez www.momsincomeplan.com

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

ABORDABLE - Composez le code promotionnel 94843 et obtenez 15 MINUTES GRATUITES chez CONNEXION MEDIUM. Téléphonez maintenant au 1-866-9MEDIUM. 2,59 $/min. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24 h/24 7 j/7.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Winnipeg
Embrace the spirit • Vivez l'esprit

Ville de Winnipeg
Service des travaux publics, Parc Assiniboine Conservancy et Organisme de service spécial des terrains de golf de Winnipeg

PROGRAMMES D'APPLICATION DE PESTICIDES

AVIS PUBLIC DE 2011

Nous vous informons par les présentes de notre intention d'appliquer en 2011 les programmes de lutte antiparasitaire indiqués ci-après sur les biens-fonds relevant du Service des travaux publics, du Parc Assiniboine Conservancy et de l'Organisme de service spécial des terrains de golf de Winnipeg.

1. Pour lutter contre les mauvaises herbes, les insectes et les maladies des végétaux dans les parcs, sur les terre-pleins et dans les jardins ornementaux, les pesticides indiqués ci-après peuvent être utilisés : Amitrol 240, Banner Maxx, Banvel, Captan, Chontrol Peat Paste, Civitas, Clearview, Daconil 2787, Daconil Ultrex, Diamondback Herbicide Shells, DyCleer, EcoClear, Factor 540, Flortect, Funginex DC, Green Earth Rotonone, Instrata TM, Lontrel 360, Malathion, Meltatox, Milestone, Par III, Premium 2-Way XP, Premium 3-Way XP, Primo Maxx, Round-up Ultra II, Rovral Green GT, Safer's Insecticidal Soap, Scimitar CS, Terraclor Flowable Fungicide et Weathermax. Les dates d'application prévues s'étendent du 1er avril au 31 octobre.
2. Pour lutter contre les mauvaises herbes, les insectes et les maladies du gazon sur les terrains de golf, les pesticides indiqués ci-après peuvent être utilisés : Aliette, Arrest 75W, Banner Maxx, Cadence WDG, Civitas, Compass 50 WG, Daconil 2787, Daconil Ultrex, Eagle WSP, Glyphosate, Heritage, Heritage Maxx, Insignia, Instrata, Malathion, Premium 2-Way XP, Premium 3-Way XP, Premis 200F, Primo Maxx, Pro-Fungicide X, Pro-Systemic, Qualipro Propiconazole, Rovral Green, Senator 70 WP, Subdue Maxx, Terrachlor FF, et Truban 30WP. Les dates d'application prévues s'étendent du 1er avril au 30 novembre.
3. Pour lutter contre les mauvaises herbes, les insectes et les maladies du gazon sur les terrains de boulingrin, les pesticides indiqués ci-après peuvent être utilisés : Banner Maxx, Daconil 2787, Daconil Ultrex, Instrata, Meltatox, Primo Maxx and Rovral Green. Les dates d'application prévues s'étendent du 1er avril au 30 novembre.
4. Pour lutter contre la maladie hollandaise de l'orme dans les limites de la ville, les fongicides utilisés sont Arbotect 20-S et Eertavas. Les dates d'application prévues s'étendent du 1er juin au 30 septembre.
5. Pour lutter contre les insectes, les mauvaises herbes et les maladies des plantes dans les serres et les jardins-serres d'hiver servant à la propagation et à l'exposition de plantes ornementales, les pesticides suivants peuvent être utilisés : Avid , B-Nine, Cycocel Extra, Daconil, Decis, Dipel, Dragnet, Enstar, Ethrel, huile d'hiver, huile de margousier, Intercept, Malathion, Manzate, Meltatox, No Damp, Rovral, Safer's Insecticidal Soap, Senator, Slug em, Succcess, Thionex et Truban.
6. Pour lutter contre les rongeurs dans les parcs, les rodenticides indiqués ci-après peuvent être utilisés : Giant Destroyer et Rozol. Les dates d'application prévues s'étendent du 1er mai au 31 octobre.

Les pesticides utilisés et les procédés d'application seront conformes aux recommandations d'utilisation figurant sur les étiquettes agréées du gouvernement fédéral et aux recommandations du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Manitoba. Les demandes concernant ce qui précède doivent être faites par écrit, dans les 15 jours qui suivent la publication du présent avis, à : Conservation Manitoba, Section des pesticides et des engrais, 123, rue Main, bureau 160, Winnipeg (Manitoba) R3C 1A5.

Avis rendu par :

Brad Sacher, ing.,
Directeur du Service des travaux publics

Don Peterkin,
Directeur du Parc Assiniboine Conservancy

Iain Day,
Directeur par intérim de l'exploitation
Service des terrains de golf de Winnipeg



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Secrétaire administratif ou administrative bilingue
Terme, Poste de durée déterminée de six mois avec possibilité de prolongation, Infrastructure et Transports Manitoba, Steinbach
Numéro de l'annonce : 23742
Date de clôture : le 15 avril 2011
Échelle de salaire : de 1 208,58 $ à 1 370,25 $ (toutes les deux semaines)

Qualités requises :
La personne choisie doit maîtriser le français et l'anglais et posséder d'excellentes compétences en communication verbale et écrite dans ces deux langues. Elle doit posséder d'excellentes habiletés ou de l'expérience en service à la clientèle, en personne ou au téléphone, afin de répondre au public avec efficacité et professionnalisme. Elle doit être à l'aise dans l'utilisation des logiciels bureautiques standards (Microsoft Office ou autres logiciels équivalents). Elle doit posséder d'excellentes compétences en organisation et en gestion du temps. La capacité de travailler en équipe et de façon autonome est essentielle. De l'expérience du travail de bureau serait un atout.

Fonctions :
La personne choisie, qui relève de l'administrateur régional, fournira des services bilingues (français et anglais) au nom du bureau régional. Elle assurera la réception, la dactylographie et le soutien administratif pour un grand bureau actif.

Une liste d'admissibilité de six mois pourrait être établie pour combler les futurs postes à pourvoir.

Prière de communiquer avec J. Thorvaldson au 346-6268 pour obtenir une copie de la description de travail.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Annonce n° 23742
Infrastructure et Transports Manitoba
Gestion des ressources humaines
323, rue Main, bureau 316
Steinbach (Manitoba) R5G 1Z2
Télécopieur : 204 326-4852
Courriel : hrmitanasteinbachcsc@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba

Caisse Groupe Financier

Caisse Groupe Financier est un établissement financier coopératif bilingue qui offre une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba.

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler un poste à temps plein:

Superviseur ou superviseure, services aux membres

au centre de services à Sainte-Anne.

Sous la direction de la gestionnaire du centre, le ou la superviseur(e), services aux membres est responsable de l'appuyer dans tous les domaines du service aux membres. Ceci inclut la supervision des agents et agentes, services aux membres et de voir au bon déroulement des opérations quotidiennes, politiques et procédures de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.

C'est plus qu'une banque

chez cora

Déjeuners et dîners

Chez Cora
340, boulevard Provencher
cherche à combler
le poste suivant :

assistant(e) gérant(e)
à temps plein
incluant la fin de semaine.

Nous recherchons des personnes responsables et travaillantes ayant de l'expérience en service à la clientèle.

Curriculum vitæ à : Tina Wood
Courriel : chezcora@shawbiz.ca
Téléphone : (204) 928-1204
Télécopieur : (204) 928-1206

Integrity
Excellence
Caring

RHA Central

Regional Health Authority
Central Manitoba Inc.

Office régional de la santé
du Centre du Manitoba inc.

ANIMATEUR ou ANIMATEURICE SUR LA VIE SAINE

Lieu: St. Claude/Southport
À durée déterminée temps plein
Concours: 11-TP-06

Pour accèder celle-ci et autres possibilités visitez le
www.rha-central.mb.ca
ou composez
le (204) 428-2747

Intégrité
Compassion
Excellence

Directeur général/directrice générale

Bureau central – La Broquerie

South Eastman Health/Santé Sud–Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 68 800 résidents de cette région rurale, multiculturelle manitobaine.

Le conseil d'administration de South Eastman Health/Santé Sud–Est Inc. recherche actuellement des candidats au poste de directeur général/directrice générale. Le conseil d'administration est à la recherche d'un chef visionnaire qui pourra accomplir les objectifs stratégiques de l'organisme à l'intérieur des limites de la prudence et de l'éthique établies par la politique du conseil et les limites imposées à la direction.

Qualités requises :

- Combinaison d'études postsecondaires et d'au moins 5 ans d'expérience au niveau de la haute direction, de préférence dans le milieu des soins de santé
- Engagement envers la vision de la réforme et l'amélioration du système de santé afin de répondre aux besoins en matière de santé durables et fondés sur les données probantes
- Style de leadership efficace et excellentes compétences d'analyse ainsi que la capacité manifeste de travailler dans un milieu de soins de santé complexe et intégré
- Compétences manifestes en matière de leadership et de gestion et la capacité de créer un environnement de travail positif qui favorise un rendement élevé
- Excellentes compétences de communication efficace, à l'oral et à l'écrit, notamment la capacité d'établir des relations de travail efficaces avec un large éventail d'intervenants de l'interne et de l'externe, de représentants des médias et du gouvernement
- Perspicacité face aux opportunités, à la sensibilisation sur le plan politique, et courage de prendre la bonne marche à suivre pour faire appliquer efficacement le changement
- Haut niveau durable d'énergie, de motivation, d'enthousiasme, de passion et d'ambition pour atteindre les objectifs et inspirer les autres à suivre
- Planificateur stratégique et agent de changement efficace
- Engagement manifeste envers l'amélioration de la qualité et envers la sécurité des clients et du personnel
- Sensibilisation aux réalités culturelles et reconnaissance de l'importance du bien–être physique, mental et spirituel

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à titre confidentiel d'ici le **lundi 18 avril 2011 à midi à** : South Eastman Health/Santé Sud–Est Inc. Président, C.P. 470, La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0

health santé

sehealth.mb.ca

South Eastman Health
Santé Sud-Est

Partnering with you
En partenariat avec vous



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Coordonnateur ou coordonnatrice des dossiers (poste bilingue)
À durée déterminée et à temps plein,
Services à la famille et Consommation Manitoba
Numéro de l'annonce : 23732
Date de clôture : le 15 avril 2011
Échelle de salaire : de 44 446 $ à 57 250 $ par année

Qualités requises :
La personne choisie a un diplôme d'études postsecondaires en services sociaux et une expérience dans la gestion des cas se rapportant aux personnes de divers milieux culturels, aux personnes handicapées et aux personnes financièrement défavorisées. D'autres combinaisons pourraient être considérées. Elle doit posséder des capacités et de l'expérience en matière d'entrevues, de counseling, d'évaluations, de planification et de coordination des services, doit avoir des aptitudes en relations interpersonnelles, en résolution de conflits, des capacités pour établir des priorités, d'organiser son travail, doit faire preuve d'initiative dans un milieu de travail complexe, une capacité à travailler en équipe, doit avoir de l'expérience dans l'utilisation des applications MS et doit être capable de communiquer efficacement, à l'oral et à l'écrit, dans les deux langues officielles. Un permis de conduire valide et l'accès à un véhicule sont exigés.

Visitez le site Web du gouvernement du Manitoba pour voir la description détaillée de ce poste.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 23732
Services à la famille et de la Consommation Manitoba
Gestion des ressources humaines
300, rue Carlton - bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Téléphone : 204 788-6300
Télécopieur : 204 945-0601
Courriel : fshhr@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba

on passe le mot APF
Association de la presse francophone

OFFRE D'EMPLOI

EMPLOIS D'ÉTÉ

L'Association de la presse francophone (APF) est à la recherche de deux étudiant.e.s de l'extérieur de la région d'Ottawa pour combler les postes suivants :

Coordonnateur.trice de la Fondation Donatien-Frémont :

- promotion de la Fondation Donatien-Frémont auprès des boursiers potentiels;
- préparation du dossier de demandes (cahier des boursiers) et des outils d'évaluation, etc.
- campagne de sollicitation de contributions auprès de sociétés et de fondations;
- appui à la coordination de l'Assemblée générale annuelle.

Journaliste au Service de nouvelles de l'APF :

- rédiger, corriger et mettre en ligne des textes pour le Service de nouvelles;
- recherche et rédaction de dossiers de fonds;
- préparation de contenus multimédias (vidéos, albums-photos, etc.)

Lieu de travail : Ottawa
Salaire : 13$/heure à 35 heures/semaine
Déplacement et logement :

- remboursement du déplacement aller-retour de la région d'origine à Ottawa.
- prime de 1,35$/heure pour le logement.

Faites parvenir votre curriculum vitæ, lettre de présentation et exemples d'articles (pour le poste de journaliste) au plus tard le lundi 11 avril 2011 à:

Francis Potié, directeur général
Association de la presse francophone,
267, rue Dalhousie, Ottawa (ON) K1N 7E3
Tél. : (613) 241-1017, Téléc. : (613) 241-6313,
dg@apf.ca

POSTE D'ENSEIGNANT(E) GÉNÉRALISTE

ÉCOLE ST. EUSTACHE SCHOOL

LA DIVISION SCOLAIRE PRAIRIE ROSE recherche de candidatures pour le poste suivant :

CONTRAT D'ENSEIGNANT(E) GÉNÉRALISTE
École St. Eustache School

➢ 13-10-11 Un poste d'enseignant(e) ressource à 0,40 ETP, niveaux M-6e, est offert à partir du 6 septembre 2011. La préférence sera accordée aux candidats et candidates bilingues (français et anglais). Un certificat en éducation spécialisée ou l'inscription à un programme de 2e cycle en éducation spécialisée sera considéré comme un atout.

L'École St. Eustache est une école d'immersion M-6e située à Saint-Eustache, au Manitoba. Saint-Eustache est à 35 minutes de route à l'ouest de Winnipeg (autoroute n° 1), et à 10 km au nord d'Elie sur la route provinciale 248.

Pour plus de renseignements sur l'emploi, veuillez communiquer avec la directrice, Nanette Ingram, au 1-204-353-2869.

Si vous souhaitez poser votre candidature, veuillez envoyer votre curriculum vitae et des références, ainsi qu'une lettre d'accompagnement, d'ici le 2 mai 2011, à :

Ressources humaines
C.P. 1510, 45, rue Main S.
Carman (Manitoba) R0G 0J0
Télécopieur : 1-204-745-3699
prsd@prsdmb.ca

Veuillez noter que tous les employés de la division scolaire doivent se soumettre à une vérification du casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités.

Nous remercions toutes les personnes qui présentent leur demande; toutefois, nous n'accuserons réception que des demandes qui mèneront à une entrevue.nous n'accuserons réception que des demandes qui mèneront à une entrevue.

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba

JG
JOHNSTONGROUP

Johnston Group est une société canadienne ayant son siège social à Winnipeg, Manitoba, et qui administre plus de 25 000 régimes d'avantages sociaux à travers le Canada. Notre croissance constante nous oblige à accroître le nombre d'employés francophones pour occuper un poste administratif au sein de notre entreprise.

ADMINISTRATEUR(TRICE) DE RÉGIMES D'AVANTAGES SOCIAUX

Le titulaire de ce poste sera chargé, entre autres, d'établir des dossiers pour nos nouvelles affaires, de répondre aux demandes de renseignements, de traiter les tâches administratives quotidiennes et d'assurer un service en français à nos clients francophones à travers le Canada. Le titulaire doit posséder de très bonnes connaissances du français tant à l'oral qu'à l'écrit.

Compétences requises : Bonnes connaissances des produits de l'assurance collective; connaissances des différents outils informatiques dont Microsoft Word; avoir d'excellentes capacités d'analyse et de résolution de problèmes; habileté à entrer des données dans le système informatique; souci du détail; capacité d'accomplir efficacement diverses tâches dans un environnement où les activités changent rapidement et ce, tout en respectant les échéanciers; faire preuve d'initiative et d'esprit d'équipe; avoir une excellente communication verbale, écrite et interpersonnelle.

Johnston Group est très fière d'être parmi les lauréates pour une dixième année consécutive au concours des 50 sociétés du Canada les mieux gérées. Nous offrons une vaste gamme d'avantages sociaux incluant une rémunération hautement concurrentielle, un programme de boni et un programme de congé sabbatique entièrement payé. Si ce poste correspond à ce que vous recherchez, faites-nous parvenir votre curriculum vitae, en français et en anglais et il nous fera plaisir de considérer votre candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les candidatures retenues.

Johnston Group Inc.
Natalie Manaigre
582, rue King Edward
Winnipeg (Manitoba) R3H 0P1
Télécopieur : 1 800 457-8410
Courriel : natalie.manaigre@johnstongroup.ca

www.johnstongroup.ca

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

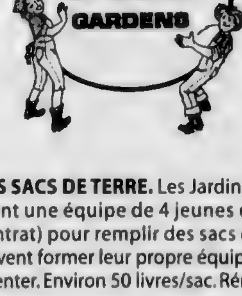
Mot additionnel : 11¢ **Photo : 14,45 $**

VISA MasterCard

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS



CONTRATS SACS DE TERRE. Les Jardins Saint-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe de 4 avant de se présenter. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 50 cents/sac, moyenne de 10 $ à 20 $/h. Contactez Denis au 791-8834.
992-

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 25 mars 2011. Étudiant(e) du secondaire, avant le 25 mai 2011, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8370. Salaire minimum ou plus selon votre rendement et expérience.
991-

DÉCLARATIONS DE REVENUS, impôts personnels, prix raisonnable. Tél. : 237-5326.
984-

SERVICES PAYSAGERS. « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et paerterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au cellulaire : 791-8834 ou 237-7216.

993-

RECHERCHE

RECHERCHE une personne pour la gérance du Foyer Vincent Inc., 200 rue Horace. Curriculum Vitae avec références à déposer au bureau. Heures de bureau, 10 h à 14 h.
996-

L'ACADÉMIE ISLAMIQUE du Manitoba, école élémentaire multiniveaux, est à la recherche d'un(e) enseignant(e) titulaire d'un brevet f'enseignement du Manitoba et pouvant enseigner en français. Poste à temps partiel ou à temps plein pour avril, mai et juin. Veuillez envoyer votre CV à academie-islamique@mts.net.

995-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.

900-

MAISON À VENDRE, deux ou trois chambres à coucher à Saint-Vital. Environ 800 pi2, écoles à proximité, quartier calme. 149 900 $, privé. Tél. : 880-4732.

900-

CÔTE D'IVOIRE

La fête malgré tout

Alors que la Côte d'Ivoire sombre dans la guerre civile, l'Association des jeunes Ivoiriens de Winnipeg organise une soirée de gala. Mais l'ambiance est-elle vraiment à la fête?

Pierre GOISET

En Côte d'Ivoire, depuis les élections présidentielles de fin 2010, les affrontements font rage entre les partisans de Laurent Gbagbo, président sortant qui refuse de quitter le pouvoir et ceux d'Alassane Ouattara, président élu reconnu par la communauté internationale.

Dans ce contexte chaotique, l'Association des jeunes Ivoiriens de Winnipeg organise une soirée de gala ouverte à tous, le samedi 30 avril (1).

La fête

Au programme, les convives pourront apprécier un repas typique avec banane plantain et couscous de manioc, des démonstrations de danses traditionnelles et urbaines, un concert du groupe de musique africaine Clear vox et une courte pièce de théâtre, message d'espoir, intitulée *Malgré tout*.

« On veut promouvoir la culture ivoirienne en français, confie la vice-présidente de l'association, Aby Nossane-Fofana. Mais surtout, on veut présenter la Côte-d'Ivoire qu'on aime, qu'on a connue, qui fait la fête et qui est très loin de l'image que les médias en donnent. On oublie pas ce qui se passe, mais on garde espoir. »



photo : Pierre Goiset

Aby Nossane-Fofana, Kelly Bado et Diana Kouotho.

« Nous avons toujours la tête à la fête, confie la chargée des relations extérieures, Diana Kouotho. C'est typiquement ivoirien comme état d'esprit. »

Tensions

C'est la première fois que cet événement est organisé et pour cause, l'association est toute jeune. Elle a vu le jour en janvier 2011, en pleine période de tensions.

« Nous étions amies avant le conflit qui s'est déclenché et nous le restons, malgré ce qui se passe là-bas, poursuit Diana Kouotho. De toute façon, dans l'association, on ne parle pas de politique, on s'intéresse beaucoup plus au culturel. »

« Nous sommes toutes les trois de trois régions différentes, mais on s'entend très bien, ajoute Kelly Bado. Ce qui se passe là-bas, c'est surtout un problème de politiciens. Malheureusement, tout le peuple ivoirien subit ce conflit. Mais nous, ce qui nous importe avant tout, c'est la sécurité de nos familles. »

L'association des jeunes Ivoiriens montre l'exemple et les 20 adhérents prouvent qu'ils peuvent vivre et construire ensemble.

« Il y a de grosses tensions dans la communauté ivoiro-manitobaine à cause de ce qui se passe en Côte d'Ivoire, explique le politologue du Collège universitaire de Saint-Boniface, Mamadou Ka, qui a longtemps vécu dans ce pays d'Afrique. Mais les jeunes montrent qu'au-delà des divisions politiques, on peut s'entendre.

« Ils dépassent leurs dissensions et ils démontrent le multiculturalisme de la Côte d'Ivoire, se réjouit-il. Ils sont l'avenir du pays et c'est encourageant de voir qu'ils prônent la valeur d'hospitalité qui est revendiquée dans l'hymne national ivoirien. »

(1) Au gymnase ouest du Collège universitaire de Saint-Boniface, 200 avenue de la Cathédrale, à partir de 18 h. Billet 10 $ en prévente, 15 $ sur place. Soirée dansante à partir de 21 h 30. Billet 5 $. Information et contacts sur le site ajiw.over-blog.com.

Nécrologies

Gemma Cloutier
(née Fiset)
1924 – 2011



À Laval, le 27 mars 2011, à l'âge de 86 ans, est décédée Gemma Fiset épouse de feu Roland Cloutier, elle était native de Saint-Pierre de Montmagny.

Elle laisse dans le deuil ses enfants; Francine (André), Martin (Pascale), Louise (Kurt), feu Bertrand, Alain (Monique), ses petits-enfants Marjolaine, Geoffroy, Ariane, Vincent, Geneviève, Alexandra, Julien, Gemma Joanna, Émilie, Maxime, Mélanie, Janel, Daniel, ses arrière-petits-enfants; Emma et Eva ainsi que parents et ami(e)s.

La famille a reçu les condoléances au salon Alfred Dallaire MEMORIA, 1120, Jean-Talon Est, Montréal, le lundi 4 avril 2011 de 11 h à 13 h 30.

Les funérailles ont été célébrées en l'église Saint-Vincent Ferrier, au coin de Jarry et Henri-Julien, Montréal, ce même jour à 14 h.

Pas de fleurs, des dons à la Société Alzheimer seraient appréciés.

Chronique RELIGIEUSE

Joanne Comeault

Mériter son ciel?

Un jour, un jeune homme qui se déclarait athée m'a demandé d'un air soucieux : « Crois-tu que je suis sauvé? » Qu'on se dise croyant, athée ou agnostique, la préoccupation face à notre salut se pointe à différents moments de notre vie. Est-ce vraiment possible de savoir si l'on est sauvé?

Dans une chronique antérieure, j'ai expliqué que nous étions *tous* sauvés par la mort et la résurrection du Christ. Certains diront alors : « Puisque je suis déjà sauvé, je peux faire ce que je veux! » Il semblerait que les contemporains de saint Paul aient raisonné de la même façon, ce qui leur a mérité une verte correction de l'apôtre : « *Que dire alors? Qu'il nous faut rester dans le péché, pour que la grâce se multiplie! Certes non!* » (Rm 6,1) Aussi, les récits bibliques du jeune homme riche et de Zachée, entre autres, démontrent l'importance des bonnes œuvres.

Nous voilà donc devant la question de la justification par la grâce ou par les œuvres. Comme vous le savez, c'est ce conflit qui, au 16e siècle, éclata entre les luthériens et les catholiques et qui résulta en des condamnations réciproques et une rupture avec l'Église catholique romaine. Et, c'est une question qu'on se pose encore aujourd'hui : Sommes-nous sauvés uniquement par la grâce, ou devons-nous « mériter » notre ciel en accomplissant de bonnes œuvres?

En 1997, l'Église luthérienne et l'Église catholique romaine ont publié une *Déclaration commune sur la doctrine de la justification*. Je vous cite des extraits de cette Déclaration. *« Nous confessons ensemble : c'est seulement par la grâce au moyen de la foi en l'action salvifique du Christ, et non sur la base de notre mérite, que nous sommes acceptés par Dieu et que nous recevons l'Esprit Saint qui renouvelle nos cœurs, nous habilite et nous appelle à accomplir des œuvres bonnes. »* Autrement dit, c'est par la grâce que nous sommes sauvés et que nous recevons l'Esprit Saint qui *nous rend capables d'accomplir de bonnes œuvres*. Et cette grâce, nous la recevons par la foi en Jésus-Christ. Mais cette Déclaration souligne aussi que *« la foi elle-même est don de Dieu par le Saint-Esprit [...] »*. Sommes-nous donc sauvés malgré nous?

Absolument pas. Ce même document précise que le chrétien, malgré la foi, n'est pas soustrait au pouvoir du péché. Même s'il est justifié, le péché habite encore en lui. Cependant, malgré le péché, « le chrétien n'est plus séparé de Dieu car, né de nouveau par le baptême et le Saint-Esprit, il reçoit le pardon de son péché [...] ». (28-29) Le chrétien peut donc *choisir* de se séparer volontairement de Dieu; de ne pas réaliser les bonnes œuvres qu'il est « habilité et appelé » à accomplir. La part de l'être humain dans son salut est donc de lutter constamment contre le péché. Mais il faut comprendre que ces efforts et ces bonnes actions ne sont pas des façons de se *mériter* l'amour de Dieu, mais des façons de *répondre* à son amour qui nous précède toujours.

Alors, bien que nous soyons justifiés par la foi, nous demeurons assujettis au péché. Mgr Albert Rouet, dans son livre ***J'aimerais vous dire*** (1), parle dans ce même sens lorsqu'il dit que la foi n'est pas un remède à nos faiblesses. On croit trop souvent qu'une vie vraiment évangélique est le signe qu'on a bien répondu à l'amour reçu. Mais ce n'est pas nécessairement vrai : il y a des personnes qui sont croyantes et qui aiment sincèrement le Christ, mais qui se retrouvent toujours avec les mêmes manquements. Non, la foi n'est pas un remède à nos faiblesses... c'est la confiance faite à quelqu'un. Et c'est cette confiance, cette relation d'intimité avec le Christ qui manifeste la foi, même si par ailleurs la personne n'arrive pas à se débarrasser de ses fautes. Et c'est cette même foi qui – en dépit de nos faiblesses - nous permet de trouver la paix, de trouver la confiance, parce que nous nous savons aimés de Dieu. (p. 323-324)

Il est vrai que la foi est un don de Dieu et qu'on ne transmet pas la foi, la confiance en Jésus-Christ, comme on transmet les enseignements de la foi (2). Par contre, on peut en favoriser l'émergence dans la vie d'une personne. C'est là la visée, la finalité de toute catéchèse : « mettre la personne humaine en communion avec Jésus » (3). Lors de ma prochaine chronique, je vous parlerai de l'importance de la catéchèse et des changements qui s'annoncent à ce niveau dans notre Église. Au plaisir!

[1] *Rouet, Albert, J'aimerais vous dire, Bayard Novalis, 2009, p.323.*

[2] *AEQ, Jésus Christ chemin d'humanisation, Médiaspaul, 2004, p. 56*

[3] *CECC, Directoire général pour la catéchèse, 1997, p. 116.*

JEUNESSE

Éviter le décrochage

Éviter le décrochage scolaire et aider les jeunes sortis du système à trouver un emploi grâce au soutien de mentors, c'est l'objectif du nouveau projet Mentorat Jeunesse Plus piloté au Manitoba par l'Accueil francophone et la SFM.

Camille SÉGUY

L'Accueil francophone et la Société franco-manitobaine (SFM) mettent en œuvre, en partenariat avec la Corporation néo-canadienne de développement (COCDEL) basée à Toronto, un projet pour les jeunes francophones à risque de décrochage scolaire ou d'échec dans l'accès à l'emploi, Mentorat Jeunesse Plus.

Initié par le COCDEL, ce projet pilote va s'étaler sur deux ans dans quatre provinces, le Manitoba, l'Ontario, l'Alberta et le Québec. Il pourrait être étendu à d'autres provinces par la suite.

« Mentorat Jeunesse Plus vise les jeunes francophones de 14 à 30 ans, explique le coordonnateur régional du projet à l'Accueil francophone, Alphonse Lawson. L'objectif est de maintenir à l'école les jeunes à risque de décrochage, ou de faciliter leur accès à l'emploi dans la communauté s'ils ont déjà décroché. »

Mentorat Jeunesse Plus veut aider, dans chaque province, des jeunes issus des minorités ethnoculturelles et des Canadiens de souche, dans les écoles comme dans la rue.

« Ce projet s'adresse aux minorités et aux Canadiens de souche car on ne voulait pas mener à une ghettoïsation, précise Alphonse Lawson. Les mettre ensemble pour relever les mêmes défis permet d'éliminer des barrières. »

Le projet prendra la forme de mentorat. « Quand des familles arrivent d'un autre pays par exemple, raconte-t-il, elles perdent leurs repères. Souvent, ce sont les gangs de rues qui deviennent le repère des jeunes, et ensuite ils décrochent de l'école et tombent dans l'argent facile et la violence. On veut éviter ça et faire en sorte que les repères de ces jeunes soient un modèle reconnu de réussite professionnelle et d'engagement communautaire. »



photo : Camille Séguy

Alphonse Lawson.

Chaque mentor aura pour mission d'accompagner et d'orienter quelques jeunes. « Le mentor sera un confident, souligne Alphonse Lawson. Ensuite, nous chercherons des solutions pour résoudre chaque problème, que ce soit drogue, alcool, racisme ou cours de mathématiques. On veut résoudre les problèmes de fond. »

Ayant lui-même suivi un programme pour se sortir de la drogue au Québec, Teen Challenge, il y a 17 ans, le Franco-Manitobain d'adoption, Sylvain Laporte, salue « la volonté de faire quelque chose pour ces jeunes ».

« Mon père et ma mère étaient assez dysfonctionnels, raconte-t-il. J'ai grandi avec la drogue et l'alcool, et j'étais accro à la cocaïne pour au moins cinq ans avant de me ramasser dans un centre fermé pour hommes, à 21 ans, pendant sept mois. Je ne suis jamais retombé dans les drogues depuis. »

Pour ce qui est de Mentorat Jeunesse Plus, Sylvain Laporte conseille de « rester flexible selon les résultats que donnera le projet pilote. Je sais comment ces jeunes pensent, et je sais que ça prend au moins six mois avant de connecter avec un jeune, surtout quand il a des problèmes ».

Outre les volets scolaire et employabilité, Mentorat Jeunesse Plus développe un troisième volet, les activités ludiques et éducatives de groupe. « Ces activités ont pour but de développer chez eux le leadership, l'esprit d'équipe, l'initiative, la tolérance, la motivation ou encore la confiance en eux-mêmes, tout en s'amusant, annonce Alphonse Lawson. Ce sera obligatoire pour tous les jeunes du programme. »

En plus de ces activités, Sylvain Laporte estime qu'un local d'accueil pour les jeunes, où ils pourraient « se sentir libres de venir, de faire comme chez eux et d'être naturels sans être jugés », serait un bon moyen de repérer les jeunes qui doivent bénéficier de ce programme.

L'Accueil francophone a commencé le recrutement des mentors, bénévoles et jeunes participants le 1er mars, même si le lancement officiel de Mentorat Jeunesse Plus n'aura lieu que le 7 avril, à Toronto. (1)

« Le besoin est là, conclut Alphonse Lawson. Il y a un manque de structures récréatives spécialisées pour les jeunes et en français à Saint-Boniface, pour qu'ils viennent se défouler. C'est ressorti d'une consultation publique en mars dernier. »

(1) Si vous êtes intéressés à participer, en tant que jeune ou mentor, veuillez contacter Alphonse Lawson au (204) 975-4250 ou alphonel@sfm.mb.ca.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom ______________________

Prénom ______________________

Adresse ______________________

Ville ____________ Province ____________

Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ______________________ Expiration : ________

❒ MasterCard : ______________________ Expiration : ________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4